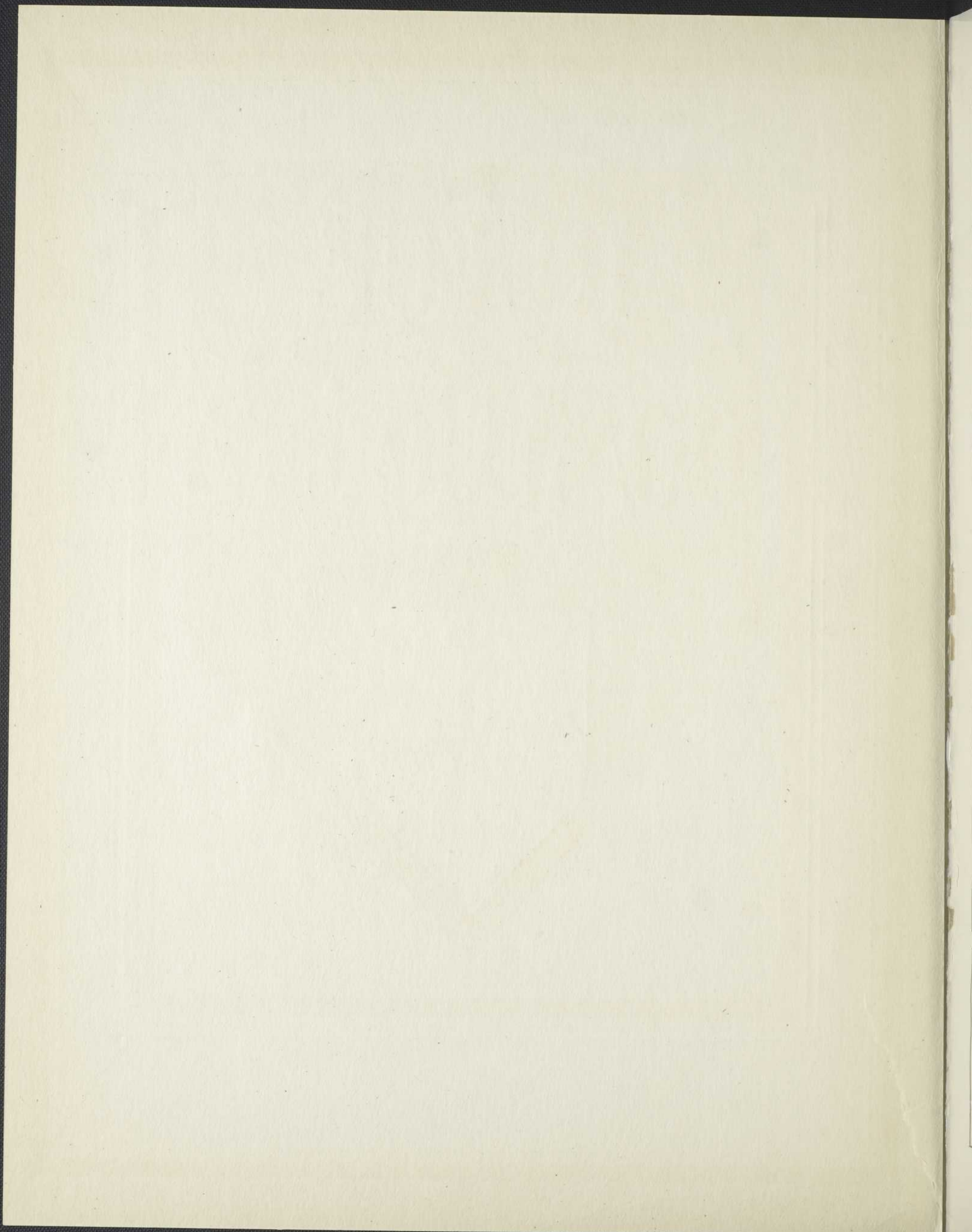


PER
R-382
EX. 2

REVUE DOMINICAINE





R-382
E.S.E.

MONTREAL

SERTISSEUSES



à
MAIN

POUVOIR

AUTOMATIQUE

VICTORY TOOL CO.

J. MATHIEU, PROP.

250 rue ROSE de LIMA

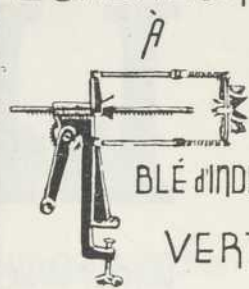
MANUFACTURIER de MACHINERIES pour la MISE en CONSERVE

demandez notre
CATALOGUE

STÉRILISATEURS

RÉPARATION
de toute sorte en
MACHINERIES

ÉGRENEUR



à
BLÉ d'INDE

VERT

EMBELLISSEZ
VOTRE FOYER

EMILE HUOT

PEINTRE
DÉCORATEUR

BLANCHISSAGE, TAPISSAGE,
IMITATION, PLASTERAGE,
TAPISSERIE ENLEVÉE par MACHINE.

FINITION de PLANCHER

OUVRAGE GARANTI - PRIX MODÉRÉ

2741 E/T, RACHEL = TÉL. CH. 8879

C.X. TRANCHEMONTAGNE

J.A. BERNIER

MAISON FONDÉE - 1892

C.X. TRANCHEMONTAGNE & CIE

MARCHANDISES SÈCHES en GROS

SPÉCIALITÉS POUR
COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

SERGES - SAY - MÉRINDOS -
VOILES - TOILES - BAS.

TÉL: LA. 1344

459, ST-SULPICE



QUALITÉ QUANTITÉ
SERVICE

Voyez
E. CORBEIL

AGENT

de
LaSalle Coke
GENUINE WELSH COAL
Chestrut, stove and Cobble

40.0216 = 4826, VERDUN

Les Lubrifiants TOCO STAR

En usage depuis
40 ans par de
grosses INSTITUTIONS
et Maisons INDUSTRIELLES

SPÉCIALITÉS:

THOM'S SPECIAL BOILER COMPOUND
TOCO XXX STAR 600 CYLINDER OIL
TOCO XXX STAR ENGINE OIL
TOCO XXX STAR ELECTRIC MOTOR OIL

W.L. THOM OIL CO.

1161 rue MILL

BEAVER ROOFING CEMENT CO.

COUVERTURE
en GRAVOIS

CIMENT BEAVER utilisé pour toutes
RÉPARATIONS de COUVERTURES en GRAVOIS,
CIMENT et TOILES-BARDEAU-BOIS et PAPIER

Pour MASTIQUER VITRES - RÉPARATION de JOINTS
de BRIQUES et CHARLOUPE
Contre les CHENILLES APPLIQUER 2-3 Pces.
de LONG tout AUTOUR de l'ARABE

OFFICE { TÉL: FA. 0666
2045, MAISONNEUVE

R. CHARTIER { TÉL: APPEL SOIR: CH. 4636
4261 DE LA AUDIÈRE

Dr A. Mondor

Médecin de l'HOPITAL ST-LUC

CONSULTATION:

BUREAU: 2 à 4 = 6 à 8 p.m.

TÉL: 40RK 2517
4908 AVE VERDUN

J. R. BRULÉ, Propriétaire

Soyez aux ÉCOUTES
à CHLP tous
les JEUDIS pour notre
PROGRAMME
12.15 à 12.30 P.M.

tél. LA. 5606
168 est, STE-CATHERINE



LA PATRIE, Fleuriste

Spécialités: BOUQUETS de NOCES - TRIBUTS FLORAUX -
DÉCORATIONS de tout GENRES

Ouvert le DIMANCHE et tous les SOIRS

MONTREAL

LE DEVOIR

VOLUME XXVIII—No 42

TROIS SOUS LE NUMÉRO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE

CANADA \$6.00
(Sauf Montréal et banlieue)

E. Unis et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE..... 10.00

Directeur-Gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HÉROUX

● CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES/
● EN TOUS GENRES/

LORD & CIE LIMITÉE

Bureau et Ateliers
4700, rue IBERVILLE

MONTREAL,
Canada

J.H.LORD

Tél. Bur.: FR 1800
Tél. Rés.: CR 4881

J.E. DESJARDINS LIMITÉE

TÉL.
CR. 8300

MEUBLES NEUFS ET D'OCCASION/
FIXTURES ELECTRIQUES

6924,
ST-HUBERT

Tél.: WALHUT 5621



5008, BLVD DÉCARIE

GARAGE LABERGE LIMITÉE

Le GARAGE le PLUS BEAU et le MIEUX ÉQUIPÉ de NOTRE-DAME de GRÂCE

IDEAL MACHINE SHOP

INGÉNIEURS ET
MACHINISTES

TÉL. CH. 7659

OUVRAGE GÉNÉRAL
RÉS. AM. 9335

2000, LAFONTAINE

HENRI GUAY LIMITÉE

||| TÉL. CLAIRVAL 4964
MAISON et 12^e AVENUE
ROSEMONT

HUILE À MOTEUR/ |||
CHAUFFAGE |||

MONTREAL

J.E. TURCOTTE

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Ménuiserie, Peinture, Brique et Ciment,
Couverture, Papier et Gravois,
Excavation, Plastrage.

tél: CL. 4929
6530, 31^{me} Ave.
Rosemont

FERBLANTIER
COUVREUR

H. LANGLOIS

Tél.: DO 2 118
6322, DÉLORIMIER

Réparation/ Générales/
Couverture en Gravois/
Eventilation

GOLDEN LEAF

GEMS au BEURRE

Un Vrai Régal

Les Meilleurs Petits Pains
à Diner du Canada

Riches en Beurre

Recommandés
Surtout
Pour Vos
Dîners, Thés et
Réceptions

Tél.: CA. 4747

Les LITHINES du Dr GUSTIN



font économiquement une délicieuse eau
de table et de régime très digestive
Recommandés contre les maladies de
la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie
et de l'intestin, rhumatisme, goutte et
acide urique

La qualité du produit comparée
aux autres est telle que les

LITHINÉS GUSTIN
sont INIMITABLES

EN VENTE dans les PHARMACIES

MACHINES
à VAPEUR
POUR
BUANDERIE

D. & J. TULLIS LTD

Tél.: WI. 0237 920, GUY (près St-Antoine)

FOURNITURES
de toutes sortes
Laine blanche,
Savon, Coton

DISTRIBUTEURS des SAVONS PROCTER & GAMBLE
et des PRODUITS WYANDOTTE



tél.: CR. 9957

6296, Rue ST-ANDRÉ, Montréal

LES PRODUITS MADELON ENRG.

EXCELLENT CONTRE:
MAL de TÊTE, de DENTS, d'OREILLES - GRIPPE - RHUMATISME.



Tél.: CH. 7269

4070 est, Ste-Catherine

La Corporation de Gaz TRI-KO-LOR Ltée

INDISPENSABLE

Dans toute les localités et endroits dépourvus
de gaz de houille ou naturel

INEXPLOSIBLE

sécurité absolue, pas d'asphyxie possible, garantie
contre tout vice de construction

Film ou Pellicule/développé/GRAVIS
Impression 2^e Un Rouleau de 8 po/e/
développe et imprime 16^e + 4^e Fra/demalle

AMATEURS

PAUL-EMARCIL

Le PHOTOGRAPHE le plus POPULAIRE de L'E/T

STUDIO POPULAIRE

IDÉE de l'ANNONCEUR

PROFESSIONNELS

Portraits

Aggrandissement

Encadrement

GEO PARRÉ, prop.

Tél: FR. 1345 1570 est, STE-CATHERINE

entre CHAMPLAIN et MAISONNEUVE

MONTREAL

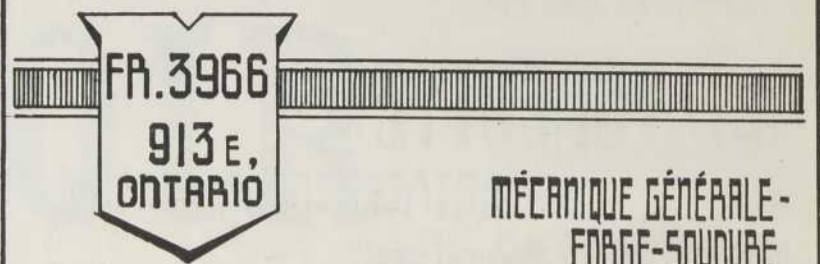
PRESCRIPTIONS
REPLIES AVEC SOIN

TABAC = BONBONS
CRÈME = GLACÉE

PHARMACIE BOULEVARD

P. ARCHAMBAULT B.P.H.

TÉL. WA 8117
3857 BLVD DÉCARIE ANGLE N.-D.-G.



MÉCANIQUE GÉNÉRALE -
FORGE-SOUDURE

**MONTREAL
MACHINE WORKS
LIMITED**

RÉPARATION de
SYSTÈMES de CHAUFFAGE
MACHINES de BLANCHERIE
PRESSES à IMPRIMER



QUELLE QUE SOIT LA MALADIE
DONT VOUS ÊTES ATTEINT

MÉDICAMENTS
À VOTRE CAS

demandez

LES MÉDICAMENTS ST-GERMAIN
BASE d'HERBES de RACINES ou d'ÉCORCES
TÉL. CR 4210 5126, ST-DENIS

Daoust CHAUSSURE de SPORT

"HOCKEY, SKI, BASEBALL"
"FOOT-BALL, BADMINTON"
"BOWLING, HUNTING"

DAOUST LALONDE & CIE LTEE

POÊLES à
GRAND RENDEMENT
POUR
INSTITUTIONS
RELIGIEUSES

ÉTABLIE
à MONTMAGNY EN 1867

**A. BÉLANGER
LTEE**

SPÉCIALISTE EN POÊLES

TEL: FA. 1128 1950 est, ONTARIO, Angle Dorion
5 MAGASINS à votre SERVICE

POÊLES
fabriqués selon vos
SPÉCIFICATIONS
PIÈCES de RÉPARATION
POUR TOUTES MARQUES
de POÊLES

PAIN PAR EXCELLENCE

Une maison canadienne
entièrement
indépendante des trusts



Un service courtois
La plus haute qualité

**EMERY GENDRON
BOULANGER**

UN ESSAI VOUS CONVAINCRA
TEL. CH 0840 5802 1ère AVE, ROSEMONT

RÉPARATIONS des
CHAUDIÈRES à VAPEUR
et ACCESSOIRES

OUVRAGE en PLAQUE d'ACIER
SOUDURE GÉNÉRALE
FONTE ACIER PLOMB
ALUMINIUM

MONTREAL WELDING CO

793, WELLINGTON

RÉS. EL. 5363

C. DUBUC, I.C.

MA. 4355

MONTREAL

EXPERT/ en MACHINERIE
 CON/TRACTEUR/ de MOULIN/ & FORGERON/
 SOUDURE OXY-ACÉTYLÈNE
 RÉPARATION/ de MACHINES/ d'IMPRIMERIE

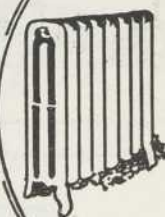
Proulx & Bahen

299, COLBORNE
 Tél: L.A. 0841 - R.A. PROULX - Nuit: CL 4449

PLUMBERIE
 CHAUFFAGE
 COUVERTURE
 RÉPARATION

L. GAULIN ENR.G.

4424 route, S.-JACQUES
 DÉPT. FI. 1844 RÉ. FR. 2926
 SERVICE SATISFACTION



La Paysanne

POTATO CHIPS

5c.



5c.

LA PAYSANNE ENR.G.

2435 EST NOTRE DAME
 MONTRÉAL

CHERRIER 5824

TEL.
 CR. 6330

TUILE
 MOSAÏQUE
 TERRAZZO
 MARBRE

CIE
 CANADIENNE
 DE
 CARRELAGES
 LTEE

autrefois
 L. JOLY, COCBE & CIE
 LTEE

Spécialité:
 PLANCHERS en
 TUILE CERAMIQUE
 Stock:
 CGCB, CERABATI

37 WEST JEAN-TALON

BRUNO
 LACERTE

EXPERTS
 en MACHINES/ de
 REFRIGÉRATION ÉLECTRIQUE
 de toutes MARQUES/

Spécialité:



FRIGIDAIRE

FOURNISSEURS des P.A. P.P. DOMINICAINS

5023, LA FONTAINE

SERVICE VILLE JOUR NUIT
 CAMPAGNE NUIT Tél: CL 6711

PAUL MARCEL



CHAS DES JARDINS & CIE
 LIMITEE

le plus grand
 MAGASIN
 de
 FOURRURES
 en détail du monde

Harbour 8191

MONTRÉAL

1170, ST-DENIS

Le seul moyen d'empêcher
 un INCENDIE de prendre de
 grandes PROPORTIONS est de
 l'ÉTEINDRE au DÉBUT.
 La PROPOSITION ci-jointe et
 son ACCEPTATION n'empêche-
 ront pas un INCENDIE de se
 DÉCLARER, mais elles vous
 offrent une PROTECTION efficace
 contre son DÉVELOPPEMENT.

ECONOMISEZ

de vos (75%)
 PRIMES d'ASSURANCES
 avec nos
 SYSTÈMES de PROTECTION
 contre le
 FEU

**AUTOMATIC SPRINKLER
 COMPANY OF CANADA LTD**

3546
 TÉL: DO.



6998,
 JEANNE-MANCE

MONTREAL

pour
ÊTRE BIEN RENSEIGNÉ,
LISEZ

Le Canada

le seul
JOURNAL du MATIN
nécessaire
aux LECTEURS CANADIENS-FRANÇAIS

MAINTENANT



DRIVE YOURSELF LTD
380 OUEST, DORCHESTER
LANCASTER 2848 BELAIR 2142



LONG VOYAGE  TAUX COMMERCIAL



Tel.: MA. 6634

J.O. LEFEBVRE

980 OUEST, LAGUICHETIÈRE

RÉPARATIONS d'AUTOS

ROCK PAINT & ROCK VARNISH LITE

MANUFACTURIERS
de PEINTURE

COMPAGNIE
100% CANADIENNE-FRANÇAISE

Une commande de
PEINTURE, ÉMAIL,
VERNIS et SHELLAC
est sollicitée

Tél.: LA. 3014 583, INSPECTEURS

RÉS. 2179 DARLING
TEL: FA. 1570

F.X. GAUTHIER

ENTREPRENEURS
d'ÉCALIER et BALCON

CLÔTURES - BARRIÈRES - GAILLAGES

tel: AMherst 8413 3045 est, Notre-Dame


ENTREPRENEUR

COUVREUR
en GRAVOIS

ÉTABLI en 1903

ALEXIS P. BELAIR

TÉL: CA. 7900 6812, ST-DOMINIQUE
OUVRAGE GARANTI

HORLOGES  ÉLECTRIQUES

SYSTEMES d'APPEL d'URGENCE

pour

MÉDECIN
GARDE-MALADE
INCENDIE
"STOP CLOCKS"

The STANDARD ELECTRIC TIME Co.
OF CANADA LIMITED



COLLÈGE COMMERCIAL ÉLIE

Tél: HARbour 2628

Fondé en 1900

ÉDIFICE BANQUE D'ÉPARGNE 4184 rue St-Denis coin RACHEL

COURS COMPLÈTEMENT SÉPARÉS POUR FILLES ET GARÇONS.

ANGLAIS: Conversation, Correspondance et Traduction. - STENOGRAPHIE: Clavigraphie et Ouvrage de Bureau, Comptomètres - Français et Arithmétique - COMPTABILITÉ et AUDITION, Machines à Calculer - LOIS Commerciales.

PROSPECTUS GRATUIT ENVOYÉ sur DEMANDE INSCRIPTIONS tous les JOURS Rés. 10734 Blvd OLYMPIA Tél. DU. 4412

MONTREAL

Patenaude, Monette, Fillion, Patenaude et Meighen

AVOCATS

HON. ES. L. PATENAUDE, C.P.C.A.
GUSTAVE MONETTE, C.A.
EPHREM FILION
ALPHONSE L. PATENAUDE
T. B. MEIGHEN
P. LIPPE

TÉL. HARBOUR 3153-4-5
ÉDIFICE DES TRAMWAYS
SUITE 601 à 608
159 ouest, CRAIG

Art Commercial
Paul Ellareil
ARTISTE
à l'ŒUVRE de PRESSE DOMINICAINE

TEL.: ELwood 1232
4421, Ave OXFORD

Docteur L. Mailloux, M.D.
RAYONS X
MÉDECIN-CHIRURGIEN

CONSULTATIONS: 1 à 3 : 7 à 8
Tél: WI. 4994

3405 O. NOTRE-DAME ANGLE GREENE

Tél. CH. 7744

Jos.-P.-A. Turenne
NOTAIRE

Cessionnaire des greffes
des notaires PERRAULT et CRÉPEAU

1422, VISITATION

i.v.
H. LABRECQUE — I.C.
M. CAILLOUX — I.C.
G. J. PAPINEAU — I.C.
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE

INGÉNIEURS CONSEILS

LES INGÉNIEURS ASSOCIÉS LIMITÉE
10 OUEST, RUE ST-JACQUES - MONTREAL
PLATEAU 3451-3452 — ÉDIFICE THÉMIS

Architectes
GASCON & PARANT

A. D. GASCON L. PARANT

934 est. STE-CATHERINE | 690, ST-FRANÇOIS-XAVIER
Tél. HA. 3377 | Tél. 266
MONTREAL | TROIS-RIVIÈRES

**CHIRURGIEN
DENTISTE**

TÉL. AMHERST 2291
4491, DE LANAUDIÈRE
ANGLE MONT-ROYAL

HEURES de BUREAU:
9 H. A.M. à 9 H.P.M.
EXCEPTÉ MARDI et JEUDI: 9 H. A.M. à 6 H.P.M.

DOCTEUR B.-P. FLEURY

MONTREAL

TÉL. LA 3991



263^a Ouest, CARIG
3, ST-ALEXANDRE

VALOIS & VALOIS

MACHINISTES et DESSINATEURS de MÉCANIQUE

OUTILLAGES. GABARITS.
CAMES. ENGRAENAGES. DESSINS.
PROBLÈMES de MÉCANIQUE.
MACHINES en TOUS GENRES
FABRIQUÉES, AMÉLIORÉES,
et RÉPARÉES.

tél.
MA. 5371

Masson & Fils Limitée

IMPORTATEURS DE FRUITS ET LÉGUMES EN GROS

1221
ST-JACQUES

NAPOLEON COURTEMANCHE
11270, RUE NOTRE DAME
MAIRIE de MONTREAL-EST
TEL: POINTE AUX TREMBLES 159

JOSEPH VERSAILLES
2523, CHEMIN STE-CATHERINE
MONTREAL
TEL: ATLANTIC 2525

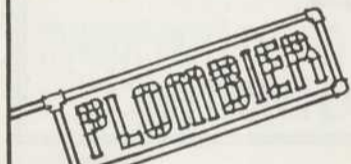
ROLAND McDUFF
132, 15^e AVENUE
POINTE AUX TREMBLES
TEL: POINTE AUX TREMBLES 2

**ASSURANCES
GENERALES**

COURTEMANCHE-VERSAILLES LIMITEE

TÉL: HARBOUR 7443

ÉDIFICE VERSAILLES: 60 OUEST, ST-JACQUES



**CHARLES
MYETTE**

Tél. MA. 7404
1230, DRUMMOND

Rés. AM. 4207 1574 est, LAUBIER

FOURNISSEURS
des R.R. P.P. DOMINIENS

LAITERIE



AM. 1151

MOULES
de FANTAISIE
en CRÈME GLACÉE

LAIT=CRÈME
BEURRE=OEUF

FERBLANTIER
COUVREUR

PORTES
à l'ÉPREUVE du
FEU

TÔLE ONDULÉE

DOUGLAS/BROY

ÉTABLIE en 1875

tél: LA. 4779
1178, BENOIT

Tél. DO. 1540
6791, ST-ANDRÉ

DANIEL KOCHENBURGER

PLOMBERIE
COUVERTURE
VENTILATION
CHAUFFAGE

ÉTABLIE EN 1898

1460 ouest, Sherbrooke, Montréal



ENTREPRISES
GÉNÉRALES

A. Janin & Compagnie
Limitée

Manufacturiers
de Bijouterie

929, Bleury

C. LAMOND & FILS

Limitée

Insignes
Médailles
Bagues

Tél. Lancaster 1771

CHANDELLES CIRE D'ABEILLES

Tél. WALnut 3050

MARQUE IMMACULATA
Estampées garanties 100%
pure cire d'abeilles

70c le jeu

MARQUE MAXIMUS
Estampées garanties 67%
pure cire d'abeilles

50c le jeu

MARQUE RITUEL
Estampées garanties 60%
pure cire d'abeilles

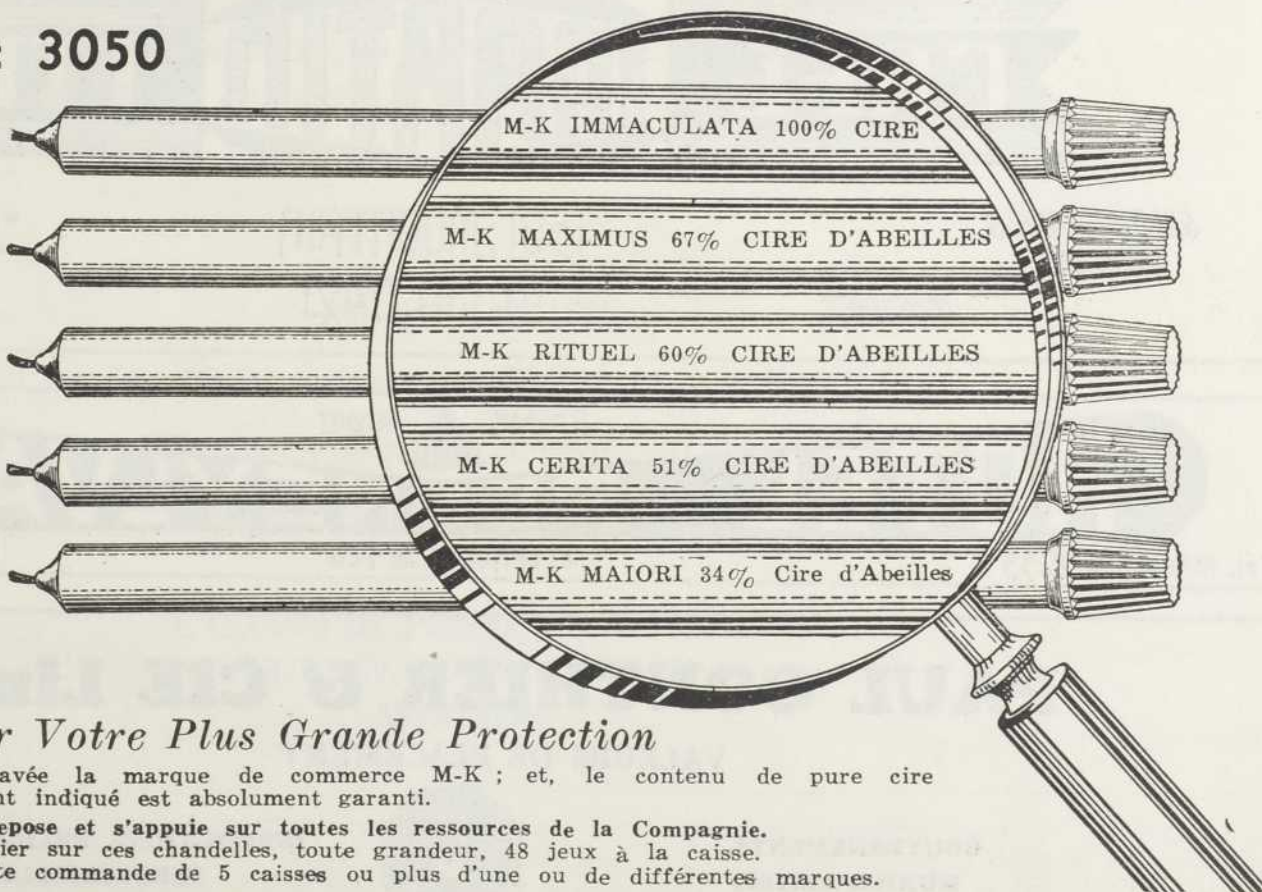
48c le jeu

MARQUE CERITA
Estampées garanties 51%
pure cire d'abeilles

44c le jeu

MARQUE MAIORI
Estampées garanties 34%
pure cire d'abeilles

35c le jeu



Pour Votre Plus Grande Protection

Sur chaque chandelle est gravée la marque de commerce M-K ; et, le contenu de pure cire d'abeilles qui y est clairement indiqué est absolument garanti.

Cette garantie repose et s'appuie sur toutes les ressources de la Compagnie.

Emballage régulier sur ces chandelles, toute grandeur, 48 jeux à la caisse.

Transport alloué sur toute commande de 5 caisses ou plus d'une ou de différentes marques.

LA CIE de CHANDELLES MUENCH-KREUZER Limitée

Par bref, fournisseurs du Vatican

MONTREAL

LACHINE, QUE.

MONTREAL

1926 RUE PLESSIS
PRES ONTARIO

AMHERST 8900

G.N.MONTY,
PRESIDENT

L.P.GAGNON,
VICE-PRESIDENT

Henri P.MONTY,
SECRETARE

Capt.J.ABOVIN
DIRECTEUR

J.P.E.MARIN
DIRECTEUR

MONTY, GAGNON & MONTY

POMPES FUNEBRES

SALONS-MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

Administrateurs de
La Compagnie Générale de Frais Funéraires Limitée

B.LAPOINTE, 4156 RUE ADAM, MAISONNEUVE — AMHERST 3733

1911, WOLFE
CH.8182

QUINTAL & FRERE



MANUFACTURIERS de MATELAS et de SOMMIERS

RÉPARATIONS
GÉNÉRALES

CAFE MARTIN LEE

SALONS PRIVÉS
RECEPTIONS
BANQUETS
CONVENTIONS

1521, MOUNTAIN
TEL: MA. 0421

"SEA FOOD BAR"

H.DUBOIS GÉRANT
HOTEL PENNSYLVANIE

Tél: MARQUETTE 2255

à l'ÉPREUVE du FEU

1254, ST-DENIS PRÈS STE-CATHERINE

PAUL GONTHIER & CIE Limitée

VALEURS DE PLACEMENT

GOUVERNEMENTS,
MUNICIPALITES,



INSTITUTIONS RELIGIEUSES,
INDUSTRIELLES.

276 OUEST, SAINT-JACQUES

Paris

Montréal

Bruxelles

REVUE DOMINICAINE

1938

Directeur

R. P. M.-A. LAMARCHE, O. P.

Conseillers

RR. PP. Ceslas FOREST, Benoît MAILLOUX, Raymond-M. VOYER,
Thomas-M. LAMARCHE, Albert SAINT-PIERRE, O. P.

*La Revue ne sera pas responsable des écrits de col-
laborateurs étrangers à l'Ordre de saint Dominique.*

ABONNEMENTS

Canada : \$3.00 ; Etranger : \$3.25 ; Avec le Rosaire :

25 sous en plus ; Le numéro : 30 sous.

Abonnement de soutien : \$10.00

L'ŒUVRE DE PRESSE DOMINICAINE
5375, AV. N.-D. DE GRÂCE
MONTRÉAL

MONTREAL

L.C. Daignault
ci-devant MAPPING WEBB "9 ans"
 HORLOGER BIJOUTIER
 Tél.: LA. 4822 761 ← 759 ouest, Ste-Catherine Ch. 305

BIJOUX = DIAMANTS / HORLOGES / ÉLECTRIQUE / MONTRES = MÉDAILLES

BIJOUX FAITS SUR COMMANDE / RÉPARATION de PREMIÈRE CLASSE à PRIX MODÉRÉS

ACCESSOIRES CINÉMA & THÉÂTRE

Représentation à domicile
 Location de machines et de Films sonores et silencieux:
 35 mm. 16 mm. 8 mm. 9.5.
 Billet d'admission
 Bingo en rouleau * 2000
 Système de haut-parleur.

A. PICARD & CIE

tél: LA. 0928
 1103, BLEURY

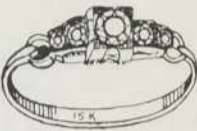


Hexamethylenamine 7½ grs. combiné avec Piperazine et Benzo-Citrate de Lithine



UBASAL
 GRANULE EFFERVESCENT
 FRANK W. HORNER IMPORTÉES MONTREAL

Élimine l'acide urique et les urates
 soulage les troubles du rein



CT. PARADIS
 SUCCESSEUR de T.A. GROTHÉ

MANUFACTURIER et RÉPARATIONS de BIJOUTERIES



MÉDAILLES de tous genres

tél: LA. 4844
 1009, BLVD ST-LAURENT

CHOCOLAT CHAUD "McLean"

Avez-vous déjà essayé cette délicieuse préparation au chocolat qui ne requiert que l'eau chaude? Sinon, économisez en l'utilisant, car il se sert sans lait ni sucre et se dissout instantanément.

PRÉPARÉ PAR **McLEAN'S COCOA MILLS** MONTREAL

READY MIX CONCRETE LIMITED
 Tél.: LA. 1067 EDIFICE UNIVERSITY TOWER

BETON MÉLANGÉ PAR **TRANSI SYSTEM**

Accessoires Électriques
 GRO/ et DÉTAIL
 Radios, Réfrigérateurs, Laveuses, Poêles




L.C. BARBEAU LITEE
 281 ouest, CRAIG tél: LA. 1167

Radios RCA Victor

Ampoules Mazda Westinghouse

F. TREMBLAY & CIE
 Tél.: WI. 7196* 1500, WILLIAM

MANUFACTURIERS de CHASSIS PORTES

MARCHANDS de BOIS de SCIAGE

PAUL-EMRACIL

Février 1938

T. R. P. M.-A. LAMARCHE, O. P.

Le sermon inutile

M. Georges BROUSSEAU

Un livre de maître : "Scouting for boys"

M. Maurice LEBEL

G. K. Chesterton (1874-1937)

Le Sens des Faits

« Verbum Dei alligatum » : Simples constatations, par le R. P. SAINT-PIERRE, O. P. — L'Université du Saulchoir — Projections : *Le « Recueil »* — *Notre Revue* — *Les belles citations*, par CRITICUS.

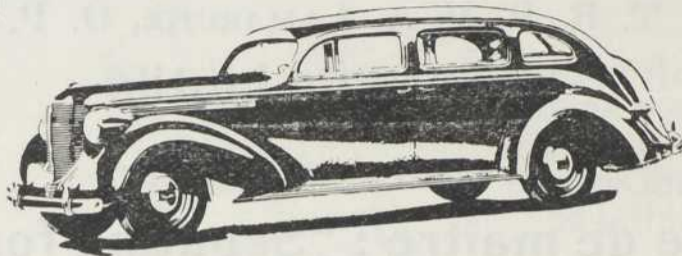
L'Esprit des Livres

J. de S. Thomas : *Cursus philosophicus thomisticus* (L.-M. R.)
Sixième session de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin — *Semaine Sociale de St-Hyacinthe* — Paravy : *Croire... ou ne pas croire ?* (B.-M. L.) Barrelle : *Le Pèlerin lyrique* (H. M.-R.) Savard : *Menaud maître-draveur* (M.-A. L.) Asselin : *Pensée française* (J. B.) Lucas : *La belle vie en commun* (H. C.) *Compte rendu des Journées d'études sociales tenues au Grand Séminaire de Montréal*. Poisson : *La Guerre civile espagnole devant l'opinion mondiale*. Calendriers *Beaux Arts* et *Beaux Pays*. Raynaud : *En Espagne rouge* (J. L.) *Activités hospitalières des Sœurs de Charité de la Providence*.

MONTREAL

DOYENS des
VENDEURS AUTORISÉS

CHRYSLER 6 et 8 cyl
PLYMOUTH 6 cyl.
CAMIONS "FARGO"
1/2 à 3 TONNES



Toujours un bel assortiment
de VOITURES USAGÉES
MARQUES POPULAIRES
et MODÈLES RÉCENTS

SUCCURSALE:
VENTE de CHARS USAGÉS
Tél.: CA. 1385 - 4584, ST-DENIS

GIRARD AUTOMOBILE INC.

1448 ouest, rue DORCHESTER

BUVEZ les "LIQUEURS DOUTES" de

Fournisseurs des RR. Pères Dominicains

Tél.: WI. 4450

LA REINA MINERAL & SODA WATER LTD

2373, DUVERNAY

P.E. Marcorelles, gérant

maison canadienne-française de haute renommée

PORTES et CHASSIS
BOIS de CONSTRUCTION



SPECIALITÉ: TOURNAGE
et CULTURE sur BOIS

Labrecque & Dieumegarde

Tél.: CHerrier 7012

1667, rue Labrecque



KIERAN ENGRAVERS LTD

dessinateur sur maquette d'acier
pour papeterie gravée et de luxe

480 ouest, LAGAUCHETIÈRE

Tél.: LANcaster 1310

CONTRACTEURS
GÉNÉRAUX

MONTCLAIR CONSTRUCTION CO.

SPECIALITÉ:
BÉTON-BRIQUETAGE

Tél.: Ré: EL 8135 - Bur: WE 3987

G. MARIANI, PROP.

656, Ste-Marguerite

PAIX SPÉCIAUX aux COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

LES PRODUITS FORTIN

MANUFACTURIER:

déodorant - désinfectant -
savons: liquide, mou, coco -
cire à plancher - poudre à laver.

Tél.: BÉ. 1600
4723, ST-DENIS

PAUL-MARCIL



CIDRE EVANGELINE

CIDRE de
POMME PUR

Tél.: DO. 1010 7482, ST-DENIS

Le sermon inutile

En temps de retraites paroissiales, comme en tout temps de l'année, du reste, le sermon qui traite des péchés contre le Prochain, et spécialement des péchés de la langue, est qualifié de sermon inutile. Quelques jours plus tard, en effet, le prédicateur devenu confesseur entend, dans la boîte aux aveux, la même kyrielle de fautes et manquements de toute sorte. Tant de la part des mondains que de personnages dévots. Puis, en certaines circonstances, v. g. un referendum du « peuple souverain », l'on assiste à un véritable concours de diffamation. Organisateurs et voteurs, agents de tout acabit, énergumènes de la presse et du husting se persuadent alors que chôme le Grand Commandement ; ou ils parlent, ils écrivent, ils agissent tout comme. C'est à croire que même un sermon papal serait inopérant. Que fait-on, en pareilles circonstances, des avertissements de Pie XI, alors cardinal Ratti, aux fidèles de Lombardie : « C'est une leçon de l'expérience que la violence appelle la violence et que ces conflits de paroles amoindrissent le prestige de la loi et de l'autorité, en même temps qu'ils préparent les guerres entre frères et fils du même pays » (Documentation catholique, t. 7, col. 456).

Voilà qui apparaît plus que triste : navrant, si on songe à l'importance que donne l'Évangile à la religion du Prochain, allant jusqu'à la mettre sur un pied d'égalité, mieux encore, sur un plan d'identification avec la charité envers Dieu. Si j'emploie ce mot de religion, c'est qu'en effet l'amour fraternel a été dressé par le Sauveur à la hauteur d'un culte.

Une idée de base, une conviction nette et ferme s'impose ici plus qu'ailleurs, quand on prétend juguler les sourdes puissances de l'instinct. Oui, avant d'adopter une ligne de conduite à son égard, il faut savoir ce qu'est le Prochain d'après la foi catholique. Le chrétien en état de grâce est moins à Jésus-Christ qu'il n'est, de façon mystique, mais très réelle, partie intégrante de Jésus-Christ. Nous le savons membre d'un corps dont Jésus-Christ est la tête et branche d'une vigne dont Jésus-Christ est le cep ou la tige. Peut-on concevoir identité plus radicale du Sauveur avec la personne du baptisé ! « La merveille par excellence du christianisme », écrit le R. P. Raoul Plus, « ce n'est pas tant que le Christ soit venu sur terre pour nous rendre la vie divine perdue par le péché originel, ni même qu'il soit mort en croix pour assurer notre rédemption. La plus sublime trouvaille du Sauveur Jésus, c'est que, pour nous refaire divins, il ait eu l'idée de nous brancher sur lui, de faire de nous un seul être avec lui » (Mon oraison, p. 31). Avant, longtemps avant, un Père de l'Eglise avait osé dire : « Nous sommes des morceaux du Christ, portiones Christi, ses vivantes reliques en ce monde ».

Des morceaux du Christ ! Frères, attachons-nous à cette formule, donnons-lui tout le sens qui en éclate et confions-la à notre mémoire — sans qu'il soit nécessaire d'imiter ces pieux israélites qui portaient divers textes de la Thora enroulés autour de la tête et des poignets. Alors nous comprendrons le pourquoi du Grand Commandement. Soucieux d'aimer et de respecter, au besoin de secourir le Christ total, et n'osant plus séparer ce qu'il a uni, nous rendrons les mêmes témoignages et le même office à chacun de ses membres, en écartant, s'il le faut, les sollicitations de l'intérêt comme les préjugés du sentiment. Je sais, il faut hisser toute droite son âme pour atteindre à la hauteur de ce

LE SERMON INUTILE

précepte, puis s'arquer en dedans pour le mettre en pratique. C'est pourquoi, de nos jours, on y substitue l'évangile de l'instinct, ces soubresauts de la nature que comprend aisément le plus plat des badauds à la suite du dernier des métèques.

Elaborée par saint Paul, cette doctrine du Corps mystique a trouvé dans les discours de saint Augustin son application logique, littérale et d'autant plus saisissante. L'an dernier, le prédicateur de Notre-Dame de Paris n'a pas cru devoir écarter de la première chaire du monde ce langage si dru, matériel d'apparence. C'est de lui (Conférences de 1937 : « Jésus vivant dans l'Eglise », pp. 16, 17) que j'emprunte la citation : « Que vous sert-il de croire au Christ si vous l'outragez ? Vous l'adorez en sa tête ; vous l'outragez en son corps... Quelqu'un, je suppose, veut vous saisir la tête pour la baiser, mais, de ses souliers ferrés, il vous meurtrit les pieds. En dépit de ses paroles flatteuses, ne crierez-vous pas : Vous m'écrasez ! Quid me calcas ? Vous ne direz pas : Vous m'écrasez la tête, puisqu'il honore votre tête, mais votre tête se soucierait plus des membres blessés que d'elle-même... Qu'on aille donc dire à la tête : Je prétendais vous baiser ! Insensé, répondrait-elle, vous ne le voyez pas ? Le membre que vous voulez baiser est joint par un lien d'unité à celui que vous broyez. La douleur du membre meurtri est plus vive que la satisfaction du membre honoré, car celui que vous honorez souffre pour celui que vous blessez ».

Que pourrions-nous présenter d'efficace à nos auditeurs en dehors de ce dogme ? Que valent en pratique ces appels à la pitié instinctive, ces rappels aux convenances ou à l'étiquette sociale ? Peu de chose en vérité. Crions-leur plutôt que les chrétiens sont des morceaux du Christ, et les pauvres, des morceaux plus sensibles, plus délicats et plus précieux.

Aussi longtemps que nos dévotes sucrées et nos mondaines ardentes, semant sur des réputations rivales la tache d'huile, celle qui s'étend toujours et ne s'efface jamais; aussi longtemps que nos politiciens de chambre, de tribune ou de presse, érigeant leurs passions plus haut que la vérité, la charité et la justice, n'auront pas compris cette doctrine qui sert de base au «commandement nouveau», ce commandement, pour eux, restera toujours nouveau; et les sermons sur le Pardon des injures, sur le Scandale, sur l'Injustice, la Calomnie, la Médisance et le Jugement téméraire seront encore rangés dans la catégorie des sermons inutiles.

M.-A. LAMARCHE, O. P.

Un livre de maître: "Scouting for Boys"

Trois ouvrages de Lord Baden-Powell, formant en scoutisme comme une trilogie classique, ont servi à illustrer les trois branches respectives du Mouvement : « Wolf Cub's Handbook », « Scouting for Boys », et « Rovering to Success ». Mais le premier en date et sans contredit le plus important, parce qu'il contient en germe toute la pensée initiale de l'auteur et le fond même de son inspiration, c'est « Scouting for Boys ». Il n'a pas été conçu à la légère ; vingt années de réflexion, d'observation, de recherches et d'efforts de création auront contribué à son éclosion dans le cerveau génial de Baden-Powell. Il a son histoire et sa genèse, dont nous retracerons tout d'abord le cours avant d'entreprendre l'analyse plus détaillée de ces pages véritablement révélatrices et tellement bienfaisantes ! N'est-ce pas d'ailleurs un second et légitime hommage à rendre au Fondateur du scoutisme.

HISTORIQUE DE L'OUVRAGE

« Aids to Scouting » Alors qu'il exerçait aux colonies la fonction d'officier de cavalerie, B.-P., afin de remédier aux déficiences des méthodes d'entraînement alors en usage dans l'armée, inventait une méthode à lui : le scoutisme militaire. Pour exposer son système, il publiait vers 1898 un opuscule intitulé « Aids to Scouting ». Cet ouvrage se trouvait en quelque sorte comme le prélude de « Scouting for boys ». L'on peut dire qu'il marquait en fait la découverte de notre scoutisme, du moins dans ses techniques essentielles et dans ses buts généraux :

formation du caractère, développement de l'individualité, savoir-faire. Restait à transformer ce scoutisme militaire pour adultes ; à l'adapter aux jeunes et aux besoins des pays civilisés, pour en faire ce qu'il deviendra par la suite : « le scoutisme pour les garçons ».

Mafeking et le retour en Angleterre En 1900, B.-P. conquérait la célébrité par son intelligente et énergique défense de Mafeking. C'est dans cette ville qu'il eut l'occasion de voir combien on peut compter sur les garçons, « pourvu qu'on leur fasse confiance et qu'on les rende réellement responsables ». Quelques années plus tard le vainqueur acclamé comme héros national, rentrait en Angleterre. Mais son volume l'y avait précédé même avant le siège de Mafeking. Les éducateurs s'en servaient dans les écoles ; les enfants eux-mêmes de leur propre impulsion en utilisaient le contenu dans leurs jeux. Il eut alors l'intuition que le scoutisme militaire pourrait peut-être conduire « à une fin plus haute », comme il s'exprime lui-même dans son Journal ; qu'on pourrait l'adapter à la tâche de l'éducation générale des petits anglais. D'autant plus qu'il ressentait profondément le besoin immédiat d'une nouvelle méthode d'éducation, car l'ancienne n'avait pas réussi à former des hommes de première valeur ; la race à son avis était manifestement en état de régression et de dégénérescence. Poussé de tous côtés par ceux qui l'encouragent et le sollicitent, il se met au travail, se transforme en intellectuel de cabinet, lit, consulte, puise à toutes sortes de sources, et enfin, surtout après avoir expérimenté au préalable sa méthode en campant avec trente garçons à l'île de Brownsea (1907), se décide et livre sa nouvelle création : « Scouting for Boys ».

UN LIVRE DE MAÎTRE : « SCOUTING FOR BOYS »

Un succès triomphal La publication du livre en 1908 fut, au dire des initiés, une affaire triomphale. Selon le Père Sevin, S. J., ce petit manuel «révolutionna l'opinion et la vie anglaise». On connaît le reste... Les troupes se fondèrent comme par enchantement, la foule des gosses grandit... à telles enseignes que Baden-Powell dut abandonner l'armée pour ne plus s'occuper que de sa nouvelle famille : les scouts de l'univers. A cette date (1910) commence ce qu'il a appelé sa «seconde vie» : «Scouting for Boys» en aura provoqué l'avènement.

Aujourd'hui le volume est dans les mains de tout éducateur scout (et même de beaucoup d'autres en dehors des cadres de l'organisation) ; on peut dire qu'il a fait son tour du monde. Il est devenu le livre de chevet des chefs, leur vade-mecum, leur évangile du scoutisme. Jusqu'à date, il compte dix-sept éditions du texte anglais, l'auteur y apportant au fur et à mesure des adjonctions, des mises au point, des réfutations, des perfectionnements multiples. Il a été traduit dans une foule de langues ; c'est peut-être le livre aux traductions les plus nombreuses. En 1933, le Père Sevin affirmait que son tirage dépassait le nombre de six cent mille exemplaires ; aujourd'hui il vogue... vers le million ! C'est un livre qui après trente ans force encore à penser : preuve de sa valeur intrinsèque et du génie incontestable de l'auteur.

JUSQU'À L'ÂME DU LIVRE

Nous entreprendrons maintenant à travers les pages de «Scouting for Boys» une sorte d'exploration... itinéraire de la pensée, pour mieux réfléchir et méditer sur le «message de Baden-Powell» qu'il contient en grande partie et sur les points

essentiels de la méthode. Cet article n'est pas à proprement parler une analyse, littéraire ou autre, mais plutôt une méditation près du feu... « Silences et réflexions » d'un scoutmestre au retour d'un camp ou d'une réunion au local.

L'appel à la volonté Le but du scoutisme est la formation du caractère en vue d'un renouvellement de la cité : « Programme d'éducation civique » est le sous-titre de « Scouting for Boys ». Il s'agit en fait d'une « reconstruction de l'homme » et par l'homme de son milieu. Le but est vaste et nous paraissions verser dans l'enflure et l'exagération en poursuivant un objectif si élevé ; mais considérons les choses de plus près, nous verrons qu'il n'en est rien.

Le Dr Alexis Carrel, dans son livre : « L'Homme, cet inconnu », nous a dépeint le malaise profond des hommes de son temps, de même que l'artificiel et l'anarchie de la société qu'ils ont eux-mêmes établie. C'est lui qui a parlé de façon si savante du besoin urgent d'entreprendre cette « reconstruction de l'homme ». Comme moyen il a proposé la constitution d'un petit groupe de savants qui s'appliqueraient à découvrir une nouvelle science de l'homme susceptible de guérir tous nos maux. En admettant la praticabilité de l'entreprise, en quoi peut-elle nous intéresser de près, nous pauvres individus perdus dans la masse et sans aucun bagage de science ! Aurions-nous tout simplement à nous croiser les bras, attendant le salut des autres, ne nous sentant en aucune façon engagés dans le conflit ? C'est une énigme qui demande une plus prompte solution.

L'on pense souvent au scoutisme comme à une méthode exclusive destinée à former tant bien que mal des petits garçons ; on en saisit rarement la portée quasi universelle. Le scoutisme

n'est pas simplement une méthode d'éducation ; il est un « mouvement », quelque chose comme une idée lancée dans une certaine direction, une idée-force, pleine de sève et de possibilités de réalisations et qui fait son chemin, engendre, crée, remue le monde. « Scouting for Boys » renferme en son sein une telle idée, — idée de salut ; idée-réponse à « L'Homme, cet inconnu ».

La part de chacun B.-P. par le moyen de son livre a lancé un appel décisif, une invitation pressante à tous les êtres de bonne volonté, jeunes et vieux. C'est la première fois sans doute qu'on ne laisse pas les enfants de côté (le salut viendra peut-être par eux) et qu'on daigne les intéresser les tout premiers à une si sublime aventure. Et quelle aventure ? Celle du renouvellement et de la résurrection d'une humanité déchue de ses voies ; Dieu, comme cela ressemble à la rechristianisation du monde ! But sublime, rêve utopique ?... Peut-être que non. Quand tous les gosses qui ont encore du sang de garçon dans les veines ; quand tous les grands, les adultes, auront accepté de jouer la partie avec leurs cadets ; quand tous auront répondu à l'appel de B.-P., il y aura quelque chose de changé sur la planète. Le scoutisme jusqu'à date a changé quelque chose. Le mouvement a eu des résultats surprenants ; n'a-t-il pas été comme la boule-de-neige qui amasse, grandit, grossit toujours... En somme, il ne s'agit aucunement pour tous de devenir scouts ; mais de comprendre dans quelle mesure se trouve engagée notre responsabilité d'homme en face de la grande tourmente, et de décider une fois pour toute où porter nos efforts dans le milieu même où nous évoluons, afin que notre vie ne soit pas stérile et qu'au jour du Grand Jugement, nous puissions dire : j'ai mis la main à la charrue pour sauver un de mes frères. Merci,

émouvant merci à Baden-Powell, notre maître, notre inspirateur, cet homme qui nous a fait tant de bien ! Car son appel n'aura pas été vain. Nous aurons peut-être été lâches dans le passé. Dieu nous donne de faire plus dans l'avenir et de ne pas laisser passer la parole qui invite et qui sauve.

UN APPEL À L'IMAGINATION

Pascal dans ses Pensées nous a entretenus de l'imagination. Il nous l'a dépeinte comme la « puissance trompeuse » par excellence, la « maîtresse d'erreur », « l'ennemie de la raison » ; mais aussi, ne l'oublions pas, comme la « maîtresse du monde ». Elle a ses heureux, ses malheureux ; ses pauvres et ses riches ; ses sains et ses malades ; ses fous et ses sages, affirme le génial écrivain. Toute l'éducation ne semblerait-elle pas consister à rendre cette maîtresse indisciplinée puissance heureuse, saine, riche et sage ? Agir, pas à l'encontre de l'imagination, mais avec elle ; la développer, la forger, la guérir, la transformer : voilà une partie de notre rôle. B.-P. a compris cette vérité première ; il a voulu mettre dans le scoutisme beaucoup d'imagination, pour le grand plaisir des enfants et l'angoisse de ceux qui en sont dépourvus !

L'imagination dans « Scouting for Boys » Baden-Powell est un homme à l'imagination exquise. Un simple coup d'œil jeté sur son volume nous en convaincra ; quelle profusion d'images, d'histoires, de récits de toutes sortes, d'anecdotes, de souvenirs ! Le livre est plaisant et récréatif, autant que sérieux et profond. Et c'est en quoi le fondateur du scoutisme tranche du tout au tout sur un grand nombre de pédagogues et d'éducateurs qui ont laissé après eux un système, une méthode. B.-P. les dé-

passé tous infiniment en originalité. Leurs livres sentent le laboratoire ou l'atmosphère surchauffée d'un cabinet de travail ; « Scouting for Boys » nous renvoie constamment les parfums des grands bois, le souffle de la mer et des horizons vastes. Il y a de la vie dans ces pages, une ambiance, un esprit ; que nous sommes loin de l'exposé dogmatique, des assommantes théories, des abstractions insipides, du ton doctoral et didactique ! En fait, quoique manuel technique, « Scouting for Boys » n'en reste pas moins une sorte de roman d'aventure ; quelque chose de fascinant où passe le sortilège des fées : B.-P. est un magicien.

Imagination et réflexion Une des preuves du génie de B.-P., c'est d'avoir allié à la plus grande puissance d'imagination, une puissance de réflexion non moins intense. Chez lui l'image et l'idée se marient toujours intimement, s'appellent, se compénètrent. On sent un grand équilibre des facultés, une « teste bien faite », comme le voulait Montaigne. Et c'est la raison pour laquelle le scoutisme est un des plus beaux manifestes en faveur d'une culture vraiment équilibrée : la vraie culture. Le scoutisme tend à développer le type qui se tiendrait dans le juste milieu entre « l'homme d'imagination » et « l'homme de raisonnement », tel que l'entendait Bossuet ; enfin, il vise à la perfection.

*Rêver, pourvu que tu ne fasses pas du rêve ton maître ;
Penser, pourvu que la pensée ne soit pas ton seul but.*

Ces vers de Kipling s'adressent on ne peut mieux à l'auteur de « Scouting for Boys ». Ce petit volume, oui, véritable livre de maître ! nous aura transportés par son charme secret dans les

allées et venues de la fiction la plus hardie, pour nous maintenir en même temps dans la passion du réel, pour parler à notre intelligence et nous dire : regarde, vois, observe, constate, réfléchis, raisonne. Un appel à l'imagination, mais un appel à la raison et au bon sens. Pascal peut se rasséréner : il y a peut-être une solution à notre dévergondage.

L'imagination, Laissons la spéculation pour la pratique.
moyen d'action Quelle sera donc la place de l'imagination dans l'action du chef instructeur qui veut enseigner des techniques et instruire des devoirs particuliers ? Elle restera pour ainsi dire la maîtresse faculté. Baden-Powell nous répète en plusieurs endroits que dans la méthode scoutie il ne faut jamais se rabattre, comme l'instructeur qui manque d'imagination, sur l'exercice monotone et rigide quand il y a moyen de faire autrement. Il nous conseille au contraire de nous habituer à voir les choses « avec les yeux du garçon » : le verger, comme il dit, sera la forêt avec des bandits cachés dans les fourrés ; le pré au centre du village, la grande prairie remplie de buffles et de Peaux-Rouges... C'est-à-dire qu'il faut se refaire une imagination de garçon : redevenir soi-même un enfant. Agir alors par l'imagination autant que possible ; inventer des jeux, raconter des histoires, organiser des représentations ; il n'y a pas d'autres moyens. Certains crieront au scandale, avec cet argument qu'on ne peut toujours farder les choses, éduquer uniquement par le moyen plaisant. Là n'est pas le point. Il ne s'agit pas de bannir l'effort, au contraire ! Mais bien de ne jamais prétendre remuer la volonté sans mettre l'imagination de la partie. Les psychologues affirmeront que la volonté est impuissante sans le ressort de l'image suggestive qui emporte l'adhésion

de l'esprit. L'image, c'est l'imagination; l'esprit, la volonté. Nous ne pouvons rien sans la coopération et la discipline de l'imagination. Nos anciens maîtres nous ont-ils éduqués sur ce point ? Du moins, B.-P. nous aura, lui, rééduqués : ce n'est pas le moindre des services qu'il nous aura rendus.

LES TECHNIQUES SCOUTES

Technique et mystique Deux classes d'hommes se partagent l'univers : les techniciens et les mystiques. Les uns donnent tout à la matière et au corps : ils sont matérialistes ; les autres, tout à l'esprit et à l'âme : ils sont idéalistes et spiritualistes à l'excès. En scoutisme nous aurons connu les deux pôles opposés. Beaucoup se sont lancés dans la technique scoute et n'y ont vu que cela. Certains ont essayé de réduire les garçons à l'état sauvage, poussant à bout le « campisme », aboutissant au culte de la vie primitive intégrale : ils ont été chassés du Mouvement. D'autres n'y ont vu que de la gymnastique, de l'entraînement physique intense et spécialisé, parce que B.-P., grand sportif, prêchait l'entretien de la vigueur corporelle : ils ont fait fausse route : le scoutisme n'est pas une école de culture physique. Par le secourisme exclusif, on pourrait verser dans la spécialisation outrée ; ne devenir que des « sécuritaires », des ambulanciers de St-Jean : ce n'est pas encore cela. Enfin, nous aurons souffert aussi de nos chimériques esprits montés, idéalistes et mystiques déséquilibrés, qui, voyant dans le scoutisme la résurrection d'une nouvelle chevalerie, dans leur folie auront cherché, pareils à Don Quichotte, à enfoncer des moulins et à transformer l'homme en nature angélique ! La chose surprenante, c'est de voir comment toutes les techniques

décrites dans « Scouting for Boys » entrent dans le corps du sujet, sont irriguées d'un courant spirituel qui leur confère une plénitude de vie, une parfaite unité. Le scoutisme est une synthèse vivante, on n'en sépare pas les éléments sans le diminuer et l'amoinrir. Aucune des techniques scoutes ne vaut sans son rapport intime avec l'ensemble et sans l'esprit qui les anime. Ni mystique, ni technicien : encore une fois de l'équilibre.

Valeur éducative Il serait trop long de prendre à part cha-
des techniques cune de ces techniques et de montrer comment
elles forment réellement de points de vue différents. Conten-
tons-nous d'expliquer leur effet général.

Elles créent tout d'abord une sorte de disposition d'âme, une tournure d'esprit qui sans cesse s'attache au côté concret des choses, poursuit le réel avec acharnement et ne s'écarte à aucun prix de la pratique. Elles engendrent des équilibrés et des forts ; hommes rompus aux travaux des mains comme à ceux de l'esprit ; capables de s'attaquer à la conquête du monde extérieur, comme à la réalisation en leur âme du plus haut idéal spirituel. Des hommes d'aventure et des hommes de prudence avertie ; des athlètes et des travailleurs intellectuels ; des débrouillards dans tous les domaines de l'activité humaine. Elles développent dans l'individu des qualités physiques, morales, intellectuelles, et même spirituelles ! qui le façonnent, et le marquent pour toute la vie. Car il ne s'agit plus de simples gestes, mais « d'habitus » vitaux ; non plus d'automatisme extérieur, de la mécanique, mais au dedans d'une orientation de tout l'être, corporel et spirituel : c'est tout l'homme qui est pris. Les techniques scoutes tendent à former des hommes complets.

Le jeu: maîtresse technique Une question se pose : comment enseigner la technique ? — « Faites jouer », prescrit Baden-Powell. Nous savons comment l'imagination vient au secours du chef pour qu'il fabrique lui-même ses jeux ; car tout jeu intelligent doit se plier aux circonstances locales ; il faut sans cesse modifier et adapter. Tout jeu scout doit avoir un but bien déterminé, B.-P. y insiste beaucoup. Il y aura des jeux pour développer la force et l'endurance physique, d'autres pour éduquer les sens, former à l'observation et à l'induction, ou exercer certaines facultés intellectuelles comme la mémoire et l'attention. Au moral, les qualités à acquérir seront le goût de l'aventure et du risque, la franchise, la maîtrise de soi, la confiance, la hardiesse ; et du point de vue social : l'esprit-de-corps, le franc-jeu, la solidarité, le sacrifice, la discipline et l'honneur du groupe.

Baden-Powell sait constamment joindre l'exemple au précepte.

« Scouting for Boys » est rempli de jeux de toutes catégories. L'auteur les a distribués tout le long de son ouvrage, à la fin des chapitres, ou à la suite de la théorie qu'il veut que nous pratiquions par le moyen « récréatif » et plaisant. Il a lui-même composé par ailleurs un manuel de jeux intitulé : « Jeux d'Eclaireurs ». Il est intéressant de remarquer combien la plupart de ces jeux sont d'un style bien particulier : le style scout. Ils sont d'abord empreints d'une forte dose d'imagination et d'aventure. Ils supposent une donnée intellectuelle, un « thème » sur lequel l'on brode à souhait ; utilisent les techniques particulières ; développent surtout les sens, l'observation et les vertus sociales et civiques ci-dessus mentionnées. Ils se pratiquent

en plein air, constituent comme une tactique, une stratégie où chaque scout a un rôle à remplir et développe son activité physique et cérébrale. Jeux, profondément éducateurs, passionnants, exaltants, mais qui ne s'apprennent pas du jour au lendemain. Car en fait, savoir jouer est peut-être la chose la plus difficile au monde. B.-P., encore ici, nous aura surtout montré la voie. Qu'importe tel ou tel jeu spécial, l'essentiel est de comprendre la puissance du jeu comme moyen éducatif, et de l'organiser en conséquence. Le scoutisme aura fait beaucoup à cet effet. Il aura systématisé, « rationalisé » le jeu, sans pour cela lui enlever sa saveur. Plus d'activité, plus d'effort dans la joie, plus d'émulation saine et rectifiée, plus d'instinct combatif sublimé : une noble ardeur pour se créer dans le jeu ; vivre plus fraternellement et goûter à l'exaltante joie-de-vivre.

Le Grand Jeu scout Le scoutisme est un jeu. L'auteur le définit dans sa préface : « une suggestion apportée en faveur d'une jolie manière de se récréer en plein air et qui se trouve avoir une valeur éducative ». C'est un jeu, soyons-en fiers. C'est une occasion pour nous de cultiver notre vertu morale « d'eutrapélie », pour parler comme Aristote ; c'est-à-dire cette « heureuse souplesse », cette gaieté civile et débonnaire qui nous fait intelligemment doser le travail et le repos, l'effort et la détente : équilibre toujours.

Le jeu d'ailleurs est la vie même de l'enfant. C'est par nécessité psychologique que le scoutisme est organisé comme un Grand Jeu où enfants et adultes se donnent la main, vont ensemble dans la vie et conquièrent le bonheur. Et ceux qui ne seraient pas encore convaincus de son importance suprême n'auraient qu'à consulter une fois de plus le grand Pascal. Il nous

en donne dans son fameux chapitre sur les « Divertissements », la raison philosophique inéluctable. Il ne faut pas chercher à s'élever au-dessus de l'humanité et refuser d'entrer dans le jeu. Heureux les hommes qui auront su jouer, mais dont les jeux auront toujours été purs et beaux comme ceux des enfants !

L'OBSERVATION ET L'INDUCTION, TECHNIQUES CAPITALES

Nécessité de l'observation Les véritables observateurs sont rares. Notre système d'éducation et notre milieu artificiel ne nous ont pas prédisposés à l'habitude de l'observation minutieuse, soutenue, appliquée. Nous passons dans le monde et nous ne voyons presque rien ; ou nous ne savons pas utiliser nos données : nous ne savons pas lire les « signes ». A cet effet, les gens se divisent en deux catégories : les éparpillés et les concentrés ; les premiers voient tant de choses qu'ils ne retiennent rien ; les seconds sont morts au monde extérieur : ils ne vivent que dans l'introspection malade, dans la contemplation de leur petite personne, de leur moi exécration. Les enfants appartiennent généralement à la première catégorie. Il importe de les former, de leur montrer par des disciplines et des techniques appropriées à manier ce « nerf de la science », l'attention ; à leur enseigner l'observation. Avec Baden-Powell, nous voyons là surtout une question de caractère.

« Un grand pas est fait dans le développement du caractère du garçon, affirme B.-P., quand l'observation et le raisonnement lui sont devenus habituels ». Il faut apprendre aux enfants à observer et à tirer leurs propres conclusions des choses. En faire des hommes qui acquièrent leurs connaissances par la voie normale des sens (pensons à l'axiome : « Nihil est in intellectu, quod non prius fuerit in sensu ») ; et qui jugent et raisonnent par eux-

mêmes, se forment une opinion personnelle. « Scouting for Boys » est un manifeste en faveur d'une culture intellectuelle mieux comprise, qui ne soit pas seulement culture spéculative, abstraite. — souvent anormale; mais pratique, concrète, normale. Elle forme avant tout des hommes de caractère, des personnels.

« L'art de suivre une piste » La grande originalité de Lord Baden-Powell se manifeste dans « l'art de suivre une piste », moyen pratique de développer l'observation et la déduction. Ces pages vivantes déroutent plus d'un esprit routinier qui ne verra là qu'exagération, déviation et même danger pour l'enfant. Quelle immoralité de transformer ainsi les garçons en primitifs lancés dans les bois à la chasse au gibier, ne rêvant plus que d'empreintes de pieds d'ours, appliqués dorénavant à n'exercer que leur flair, n'ayant plus d'autre ambition, semble-t-il, qu'à ressembler aux héros caractéristiques d'un Fenimore Cooper, type « le dernier des Mohicans » ! Et quel scandale de leur donner le goût de revivre des aventures à la Sherlock Holmes parcourant les rues à la recherche de l'éternel malfaiteur ; des détectives, des limiers en quête d'indices, de mégots de cigarettes oubliés, de traces de sang, etc. etc. Que les gens timorés se consolent : tout est très « moral ». Et c'est de plus très psychologique.

Baden-Powell a toujours eu un extrême souci de plaire aux enfants, de les prendre par ce qu'ils aiment. Ils se passionnent pour les histoires de détective... profitons-en pour leur donner des leçons d'induction ; ils sont fascinés par les récits genre Buffalo Bill... montrons-leur, en les amenant dans la plaine ou en forêt, à suivre une vraie piste, à exercer leur sens aussi merveilleusement que les anciens Peaux-Rouges ; cela forme admirablement à l'observation. Psychologie, appel à l'imagination, souci

UN LIVRE DE MAÎTRE : « SCOUTING FOR BOYS »

constant d'éduquer tout en intéressant, B.-P. y insiste continuellement. Pour notre part nous admirons son génie inventif, et nous ne demanderions que de maîtriser aussi bien que lui ces techniques, pour le plus grand avantage des enfants.

« L'ESPRIT DE CHEVALERIE »

Pour un idéal moral Le chapitre VII de « Scouting for Boys » est le plus beau, le plus sublime. Il nous rappelle des vérités que l'on rencontre plus souvent dans la bouche des prêtres que dans celle d'un laïque. Et n'allons pas croire que B.-P. fait le prédicant prudhommiste qui pose à la vertu et à la sagesse ; ce qu'il prêche, il le sent, et il l'a pratiqué le premier. Il est notre modèle, notre héros : notre chevalier.

« Une de nos ambitions, écrit l'auteur, est de faire revivre parmi nous quelques-unes des règles auxquelles obéissaient les chevaliers de jadis et qui eurent une telle influence sur le moral de la race ». L'idéal scout est un idéal de chevalerie, fruit du Moyen Age. L'on pense souvent à cette époque qualifiée par certains d'obscurantisme, comme à une ère de brutalité, de rapt, de mépris de la loi, d'injustice. Le chevalier aurait été dans la société d'alors comme un révolté de l'ordre existant (du désordre) ; un révolté pour le Bien, la Justice, la Loi ; un homme refusant de suivre le courant et s'acharnant à combattre le bon combat pour le triomphe de sa foi et de son idéal. En effet, il ne s'agit peut-être pour nous en l'occurrence que de la résurrection de l'Idéal tout court : les hommes modernes n'en sont pas si mordus que cela. Car il n'y a pas tant d'idéals divers au sens transcendant du mot. Il n'y a qu'un Esprit, qu'une Loi, qu'un Amour, vers lesquels il faut tendre : voilà l'idéal. Reste que les chevaliers obéis-

saient à trois motifs suprêmes d'action que B.-P. nous a décrits et qui passeront dans la vie de tout vrai scout : ce sont l'honneur, le service, et la religion.

L'honneur Que pense le Chef scout de l'honneur ? Si nous examinons les passages de son livre, nous y découvrons qu'il en fait surtout une question de vérité. Le vice le plus impardonnable pour un scout est de verser dans le mensonge sous toutes ses formes même les plus éloignées : tromperies, infidélités aux promesses, défaillance envers le devoir quel qu'il soit. C'est, en somme, le culte de la vérité entendue au sens le plus large et le plus exact du terme.

Qu'est-ce donc que la vérité ? N'est-ce pas avant tout la rectitude, la droiture de notre vie ? Car il ne s'agit pas ici de vérité abstraite, spéculative, détachée de la pratique, mais de la vérité sentie, vécue ; qui nous entre dans la peau et le sang. Cette vérité-là, c'est notre vie même ramenée aux seules exigences de la raison ; c'est la mise en acte de toutes les vertus morales. Ce qui nous fait vivre comme des hommes en nous forçant de prendre conscience de notre suprême dignité de créature raisonnable ; enfin, c'est la vertu elle-même, toute la vertu, seulement la vertu. Que l'on consulte S. Thomas ; lui aussi a ramené l'honneur au culte de la vertu, du bien en général ; culte de la beauté spirituelle et morale, beauté de l'homme intérieur. L'homme d'honneur vit la vérité ; en lui elle se confond avec le bien. Il est prêt, comme l'exigerait Péguy, à la « gueuler » partout, à la défendre non pas tant par les discours, que par l'exemple d'une vie intègre, exaltante, belle, sublime. C'est en quelque sorte cette marche à l'étoile qu'avait entreprise le soldat Psichari dans son « Voyage du Centurion » pour

aboutir à un « état de grâce » permanent. L'honneur est véritablement un état de beauté, un état de faveur.

Le service du prochain. Il nous revient sans cesse à l'esprit de refaire le procès des hommes de notre temps et de notre entourage ; ... manie, ou moyen justifiable de tirer de salutaires leçons de l'observation des mœurs courantes ? ... Les chevaliers avaient une conception de la vie qui se trouve être celle inculquée dans l'article 3 de la loi scoute : « Le scout est fait pour servir et sauver son prochain ». Tentons une expérience, faisons une enquête. Demandons aux gens qui fréquentent avec nous le même cercle, ce qu'ils pensent de la vie, et pourquoi ils existent. Combien nous répondront que c'est pour « servir et sauver » le prochain ? Un rigoureux examen de conscience nous montrera peut-être que l'égoïsme, qu'a flagellé B.-P., croupit non pas seulement dans le cœur des autres, mais aussi dans notre cœur à nous, ce « nœud de vipères ».

Je pense encore au Dr Carrel. N'a-t-il pas dit qu'à notre époque à peu près seuls les moines et les religieux seraient capables d'un haut idéal, d'un idéal de sacrifice ? Le service du prochain suppose surtout le sacrifice, sans tergiversation, ni ambages, ni retour en arrière. Qui sera capable de sacrifice ? Il y faut une volonté de dépouillement qui ne s'acquiert qu'après de constants et de crucifiants efforts. Besoin primordial d'un entraînement quotidien et poussé à bout. Pratiquez le régime de Baden-Powell ; accomplissez chaque jour une B. A. (Bonne Action) envers le prochain ; ayez l'esprit de patrouille, c'est-à-dire le complet désintéressement qui place le Bien commun infiniment au-dessus de l'intérêt particulier ; servez en

assumant des responsabilités de chef, donnez « gratuitement », selon le conseil de saint Paul, et un jour vous vous éveillerez avec cette résolution dans la volonté de ne plus vivre que pour les autres. Ce jour-là sera pour nous tous un beau jour, car nous aurons vaincu à jamais la tyrannie de notre égoïsme. Que la paix règne sur Baden-Powell et la béatitude ! de nous avoir rappelés après le Christ à cet héroïque sacrifice de nous-mêmes.

La religion Nous avons parlé d'honneur et de service ; mais pouvons-nous, se demande B.-P., vivre honorablement et servir les autres, si nous ne mettons pas d'abord au fond de notre vie Dieu ? Les chevaliers n'étaient pas des présomptueux ; ils n'ont jamais prétendu pratiquer l'honneur et l'altruisme sans le secours de la religion. Baden-Powell toujours fidèle à l'esprit de chevalerie, a fait de même ; il a mis Dieu dans son Mouvement et lui a donné la première première place.

Nous n'avons pas accoutumé d'entendre la gent militaire nous entretenir de sujets aussi élevés que la religion ; les soldats ne sont pas tous des saints. Les paroles que l'on trouve dans la bouche de Lord Baden-Powell, ancien combattant, surprennent et font profondément réfléchir. Mais est-il vrai que l'armée soit une si mauvaise école ? Elle a enfanté des mystiques à l'image d'un Psichari et d'un Père de Foucauld, et de grands catholiques comme le Maréchal Foch. D'ailleurs saint Georges, patron des scouts de l'univers, n'était-il pas soldat ! B. P. est un homme éminemment religieux. Il nous parle de Dieu comme d'un quelqu'un qu'il aime réellement, qu'il a connu expérimentalement. Qu'il soit protestant, nous sommes trop catholiques (trop larges d'esprit) pour ne pas admettre qu'il est plus près du véritable amour du Christ que certains de nos catholi-

UN LIVRE DE MAÎTRE : « SCOUTING FOR BOYS »

ques de nom qui n'ont presque jamais vécu leur catholicisme. A lire certaines pages de « Scouting for Boys », on ne peut s'empêcher de reconnaître que la religion de cet homme-là n'est pas factice, mais profonde et véritable. Pas de « religion du dimanche », répète souvent le Chef scout, mais une religion intérieure et pratique qui commande vraiment toute la vie, que l'on fait passer même dans ses affaires, qu'on n'abandonne pas dans certaines réunions, que l'on ne plaque pas de côté quand elle devient trop embarrassante.

Que vaut notre religion ? La réponse à l'enquête entreprise dans cette Revue même, il y a quelques années, n'apportait pas des conclusions bien rassurantes. Que valent notre Foi, notre Espérance, et notre Charité ? Donnerions-nous notre vie pour défendre ces réalités qui ne restent pour plusieurs que des mots ? « Scouting for Boys » n'est certes pas l'Évangile. Il nous aura tout de même donné une belle leçon de choses divines. Le scoutisme n'aura-t-il pas été pour plusieurs un instrument de la Grâce ?

Georges BROUSSEAU,
Scoutmestre

G. K. Chesterton (1874-1937)

« La seule grande base de tout optimisme :
le péché originel » (G. K. Chesterton).

Le monde a beaucoup changé, ce me semble, depuis la disparition de celui qu'on appelait communément G. K. C. Il n'est plus là, le sage de Beaconsfield, pour nous aider à comprendre les grands courants d'idées de notre siècle, lui qui était si intelligent, peut-être le plus intelligent des écrivains anglais contemporains. Il n'est plus là aussi pour nous inciter à l'action, lui qui était l'action faite homme. Comme nous aimerions encore dévorer ses articles et ses essais, dont le mouvement endiablé ressemble à celui d'un torrent ! On dirait qu'il les a écrits tout de go pour l'immortalité, à tel point ils débordent de foi joyeuse et de vie bondissante. Ecrirait-il encore dans le *Universe*, le *G. K. C's weekly* et l'*Illustrated London News*, que l'avenir nous semblerait plus rassurant. Mais, sa voix ne se faisant plus entendre dans le désarroi universel des esprits, le monde n'est certes plus ce qu'il était. Il ne saurait être le même, et c'est fort triste, car je n'entends plus résonner le gros rire d'enfant, ou plutôt, de géant du colossal et immortel Chesterton.

Le grand écrivain catholique est mort ; il a paru devant saint Pierre qui l'a dû prendre pour un anachorète de l'Eglise primitive, avec son large chapeau de feutre et ses épais cheveux tombants. Mais son souvenir et ses écrits restent toujours vivants, impérissables, parce que frémissants de jeunesse allègre et pétulante. Ils le resteront aussi longtemps qu'il existera sur la terre un homme assez intelligent pour aimer le rire ou

pour exécuter l'ennui. Ils vivront tant que l'homme aura assez de noblesse pour admirer et assez de cœur pour comprendre que la vie est trop courte pour être gâchée ; car de la prodigieuse carrière de Chesterton comme de son œuvre considérable, se dégagent plusieurs leçons qu'il fera toujours bon à l'homme de méditer. De là, la nécessité, pour tout catholique a fortiori, de cultiver son souvenir et de se nourrir de ses ouvrages. Au reste, lui-même a trop aimé la vie et l'a fait trop aimer à des millions de lecteurs, pour que son œuvre disparaisse avec sa mort. Il faut que Chesterton vive, c'est-à-dire il faut que les idées pour lesquelles il s'est battu courageusement toute sa vie, ne cessent d'orienter notre vie. Faire nôtres ses idées les plus chères, voilà, dirait Hilaire Belloc, son plus intime, la meilleure façon d'entretenir pieusement la mémoire du sage de Top-Meadow qui, dans l'étroit cimetière de Beaconsfield, se repose des quarante années de la vie intellectuelle la plus intense qu'il a menée sur cette terre.

La personnalité de Chesterton est si puissante, si originale et si vigoureuse, que je ne puis résister au plaisir de parler de l'homme avant de dégager quelques idées directives de l'ensemble de son œuvre. A dire vrai, l'on ne peut parler de l'un sans parler de l'autre par ricochet. Non que Chesterton se mette sans cesse en scène dans ses livres, car il n'y a pas d'écrivain plus impersonnel que lui ; mais sa personnalité est si brillante qu'on ne sait pas trop en le lisant, si c'est l'œuvre ou si c'est l'homme que l'on admire le plus. Impossible, en tout cas, d'aimer Chesterton sans aimer son œuvre, et vice versa. C'est que Chesterton n'est pas seulement un écrivain rempli de talent et couvert de gloire ; c'est aussi une personnalité, la plus forte

qui soit apparue dans les lettres anglaises, de 1900 à 1935. Pour saisir la haute portée de l'œuvre de Chesterton, il convient de rappeler que G. K. C. a atteint l'âge d'homme vers 1900, c'est-à-dire au moment où les écrivains dressaient le bilan, ou plutôt, faisaient le procès du XIXe siècle. Soit manque de doctrine ou mépris de la démocratie, soit horreur de l'action ou incapacité de décision, le XIXe siècle, telle était la conclusion de l'enquête, avait sombré dans le dilettantisme, dans l'esthétisme ou l'art pour l'art, voire dans l'amoralisme et le pessimisme. Les cerveaux et les cœurs, sans point de ralliement ou de convergence, se demandaient où trouver l'autorité qui rallierait les esprits les plus contradictoires d'une époque que cinquante ans de libéralisme avaient rendue indisciplinée. La conscience nationale se débattait aux prises avec des problèmes qui restaient insolubles aussi longtemps qu'on se bornait à les discuter, sans vouloir les résoudre par l'action. Personne n'osait agir, encore que tout le monde fût las de discussions vides et creuses qui n'aboutissaient à rien, ou plutôt, que les esprits, dans leur désarroi, rendaient responsables des désastres de la guerre des Boers. Nous sommes en 1900. Décadentisme, pessimisme, esthétisme, impérialisme; tous ces mots en isme, dont la Grande Guerre n'a été que le choc logique et inéluctable, passionnaient les esprits et soulevaient les plus violentes discussions dans les cercles littéraires de Londres. De plus, Kipling était alors au plus haut apogée de sa gloire; il régnait en maître incontesté, ce grand magicien, ce champion de l'impérialisme. Mais voici que Chesterton surgit. Le premier, il osa porter atteinte à l'idole vénérée en se déclarant anti-impérialiste. N'était-ce pas la meilleure façon de s'imposer? Inconnu la veille, Chesterton se réveilla célèbre, quand les journaux se mirent à reproduire ses articles signés G. K. C.,

où l'auteur déployait une telle vigueur d'esprit et d'argumentation que le Tout-Londres s'arrachait G. K. C. Non content de prouver que l'impérialiste est un homme qui manque profondément de patriotisme, ce qui est vrai, Chesterton se déclarait ouvertement en faveur des Boers et optait pour le nationalisme. C'était suffisant pour créer un véritable « uproar » autour de lui. Chesterton était lancé. A force de courage et d'audace, de logique et de bon sens, il s'était imposé du jour au lendemain. A dire vrai, lui-même était trop anglais, lui-même connaissait trop bien la mentalité de ses compatriotes pour ne pas s'imposer tôt ou tard auprès d'eux, car les Anglais aiment avant tout le cran, le courage, l'audace, le « pluck ». A partir de ce moment, Chesterton est une force que les Anglais respectent ou maudissent en secret, suivant la couleur de leurs opinions ; mais c'est une force. Voilà ce qui compte.

Relisant à distance les articles de G. K. C. parus aux environs de 1900, on n'est pas peu surpris de constater comme ils renferment déjà le Chesterton des trente-cinq années suivantes. On y remarque, en effet, l'intelligence alerte, hardie, brillante et profonde de Chesterton, qui n'a pas peur des mots, encore moins des idées. Etonnante aussi est la vigueur d'esprit qu'il y déploie. Quant au sens commun, il est le plus large, le plus impitoyable et le plus pratique qu'on puisse souhaiter chez un écrivain. Le caractère s'y affirme avec une énergie farouche et invincible ; la volonté est des plus trempées et des mieux aguerries. On y trouve les idées les plus chères que Chesterton développera plus tard à son aise dans ses romans-allégories. Le jeune auteur a déjà pris position vis-à-vis de la vie. Encore qu'âgé de vingt-six ans seulement, il possède déjà, bien à lui, un corps d'idées ou de

doctrines ; la vie se chargera d'en remplir les cadres ou d'en fournir des illustrations. Et à mesure qu'on lit ses ouvrages, dans leur ordre de publication, l'on voit comme Chesterton est resté fidèle à ses premières idées.

J'aime Chesterton, parce qu'il est le courage fait homme. Il restera sans doute comme l'écrivain le plus courageux qui ait jamais existé en Angleterre, de 1900 à 1935. Ecrivain de combat et pamphlétaire-né, journaliste militant et humoriste inimitable, il ressemble beaucoup à Louis Veuillot et à Giovanni Papini. Comme eux, il aime passionnément les idées, il est même prêt à se faire mourir pour les défendre. Il n'est heureux que dans la lutte ; c'est là qu'il révèle le meilleur de lui-même. Du courage, il en fallait pour brandir le drapeau du nationalisme, tandis que tout le monde hurlait autour de lui : Vive l'Empire !

Chesterton fit également preuve de courage dans la lutte incessante qu'il mena en faveur du traditionalisme, c'est-à-dire en faveur d'un retour à la vie simple et pittoresque du passé, et cela, à l'heure où les deux grands-prêtres du socialisme, H. G. Wells et G. B. Shaw, faisaient consister le bonheur dans la démolition de la société présente et mettaient toute leur foi dans la grandeur de la vie future. Toute sa vie, tant par la plume que par la parole, Chesterton prêcha, à une Angleterre protestante, voire naïenne, le culte de l'autorité et de l'orthodoxie. Relisez à cet effet les deux ouvrages fameux de l'écrivain de combat : *Heretics* (1905) et *Orthodoxy* (1908). Comme ils sont encore brûlants d'actualité ! On les dirait écrits d'hier. Là, l'auteur se révèle un ardent champion du catholicisme et de l'autorité, encore qu'il ne se soit définitivement converti à l'Eglise de Rome qu'en 1922. Chesterton était un logicien trop vigoureux pour ne pas se convertir, et T. S. Elliott et Aldous Huxley, ces deux autres logi-

ciens de la littérature actuelle, imiteront peut-être avant longtemps l'exemple de Chesterton.

Chesterton se fit courageusement le défenseur de l'autorité et de la tradition. C'est l'unique façon de mettre fin au désarroi des esprits et des consciences. Si l'équilibre est rompu, si les esprits sont inquiets, si la foi est chancelante ou inexistante, c'est sans doute à cause du matérialisme grossier qui ronge les cœurs, c'est sans doute aussi à cause de la manie de la raison raisonnante qui désorganise ou détruit la vie en supprimant l'intuition ou la foi; c'est aussi enfin à cause du manque d'autorité impérieuse et de l'oubli des traditions ancestrales. Chesterton restera toujours d'une actualité palpitante, parce qu'il traite des problèmes essentiels, toujours renaissants de la vie humaine.

Chesterton fit encore preuve de courage en prêchant toute sa vie le retour à l'idéal du Moyen Age. Personne n'a mieux compris ni plus aimé le Moyen Age que lui. Réactionnaire, antimoderne, Chesterton voit le salut de l'humanité dans le retour au passé du Moyen Age, où tout le monde adorait le Dieu de l'Evangile et menait une vie pleine de mystère et d'abandon, parce que simple et croyante. Au Moyen Age, ce sont les gens les plus humbles qui ont achevé les choses les plus grandes. Témoin saint François d'Assise, témoin ces bâtisseurs de cathédrales. C'est que le catholicisme, en plus d'être une autorité juridique, est une doctrine, qui met de la logique dans notre vie et offre une base à tous nos jugements. Revenons donc à l'idéal du Moyen Age, où l'autorité était peut-être impérieuse, mais où les gens, pour mener une vie simple, croyante, unie, soumise et pittoresque, n'étaient pas moins heureux : ils vivaient plus profondément que nous les joies essentielles de la vie humaine. Au surplus, au Moyen Age, dans une civilisation simplement agricole, dans

un petit village groupé autour d'un clocher qui flamboie dans le ciel de midi, les gens menaient une existence paisible, soumise et croyante. Ils vivaient une vie de famille intense, et ils devaient compter sur leur intelligence ou sur leur initiative pour occuper profitablement leurs loisirs. Leur maison, ils ne la reconnaissaient point par un numéro seulement, comme il arrive, de nos jours, aux citadins orgueilleux de nos villes tentaculaires. Leur ambition et leur égoïsme, ils pouvaient aisément les satisfaire en appartenant à une « guilde » ou à une corporation. Nos citadins, au contraire, tels des esclaves, promènent volontairement leur ennui de salle en salle; incapables de s'intéresser eux-mêmes, ils poussent, par surcroît, la stupidité jusqu'à dépenser des sommes colossales pour se faire ennuyer. Bien plus, ils ignorent même leurs voisins et songent à transformer leur univers. Ils naissent souvent à l'hôpital et terminent leurs jours à la maison mortuaire. Comme elles sont laides aussi, nos villes, bruyantes et cosmopolites, où la méditation, la rêverie, la paix, la solitude et la prière sont devenues presque impossibles ! Sans doute produisent-elles souvent des objets d'art, ces villes industrielles. Mais à quel prix !

Quelle différence avec la vie de village où chacun parle de ce qu'il connaît, d'un pont à jeter sur la rivière ou du dernier discours du député ! Point de mots abstraits ici. Sur la glèbe, où le chômage n'est jamais de mise, car la terre est une mère exigeante, on pense sans cesse aux réalités de la terre; on n'échauffe pas des théories en l'air, on ne se gargarise pas de mots abstraits; on sait ce qu'il en coûte pour arrondir son domaine ou pour monter une grange; on vit en contact constant avec l'univers bien solide des maisons et des terres. Cette terre que l'on

connaît bien, on l'aime de tout son cœur. Et le premier devoir du patriote, c'est d'aimer la bonne vieille terre qui le soutient : le patriotisme ne s'appuie point sur une autre base. De plus, dans le village agricole, on vit sans cesse en présence de Dieu ; on Le voit aussi bien dans la récolte que dans une tempête de neige. Sans doute, dans ces villages, les langues vont-elles leur train. Mais, c'est une bonne chose, au fond, car aussi longtemps que les avocats et les femmes prolongées se font aller les mandibules de la mâchoire, la paix règne, cela signifie du moins qu'on désire la paix. Dans nos villes, au contraire, les mâchoires ne se font pas aller suffisamment. C'est pourquoi on entend détonner les balles si souvent. Du reste, ne vaut-il pas mieux parler même en mal, de ce qu'on connaît, qu'ânonner les turpitudes de la grande presse sur Hitler ou Mussolini ? A quoi sert-il au paysan de répéter les gros en-têtes de nos journaux sur la politique internationale ? Ne vaut-il pas mieux qu'il s'intéresse aux choses qui l'entourent ? La démocratie ne vivra qu'à cette condition que chacun s'occupe de ce qui le regarde. Mais encore faut-il qu'il s'en occupe.

Or, dans une petite agglomération, on s'en occupe activement ; le champ de vision étant limité, il est possible de connaître le rouage de l'administration et surtout d'agir sur lui. Et puis, dans un petit village, on goûte les plaisirs les plus simples et les plus profonds, les joies essentielles de la vie. On se connaît, on s'aime, on sympathise. Le travail qu'on fait, on le fait avec amour ; on n'est pas pressé. On y met tout son cœur et toute son intelligence. Surtout on prend le temps de goûter la vie et de la contempler. Comme elle est belle, la vie ! Pour la goûter pleinement, il ne faut pas travailler pour travailler. Ne sont-ils pas fichument ennuyeux les gens qui nous parlent sans cesse de

vitesse et de travail ? On dirait des automates. Comme si l'homme était un être sans âme et sentiments.

Telle est l'impression que j'ai gardée de cette fameuse allégorie de Chesterton qui a nom : *The Napoleon of Nottinghill*. C'est la Bible des antimodernes, des réactionnaires, des médiévalistes, des traditionalistes. Aussi la trouve-t-on, cette Bible du patriotisme local, sur le bureau d'un Groulx, d'un Tessier, d'un Laurendeau. Dans cet ouvrage, l'on sent à chaque page la nostalgie de Chesterton pour une société plus humaine, plus autoritaire, en même temps que plus simple et plus pittoresque. Ce n'est certes pas un roman. C'est beaucoup mieux, c'est une allégorie. Chesterton est un esprit trop sérieux pour s'amuser à composer des romans. D'ailleurs, il serait bien en peine d'écrire un roman, car il ne sait pas créer un caractère, lui qui pourtant aime tant la vie. Quelle différence avec Dickens ou Tolstoï ! C'est que les personnages de Chesterton ont tôt fait de représenter une idée, et le roman se transforme alors en une allégorie. Chesterton compose des romans-allégories, parce qu'il aime passionnément les idées et veut les répandre à tout prix. Mais sous la forme d'une allégorie qui, telle une légende, est toujours comprise de la majorité.

Du courage, il en a fallu autant à Chesterton pour lancer et maintenir le *G. K. C's weekly* que pour prêcher toute sa vie le retour à l'idéal du Moyen Age. A Londres, en 1925, il fondait un journal hebdomadaire auquel il donnait pour titre ses propres initiales : G. K. C. Cela valait infiniment mieux qu'un discours-programme. Pourquoi chercher midi à quatorze heures pour trouver un nom à son journal ? Le sien, son exemple et sa vie, voilà qui n'est pas banal. Attacher son nom à son journal prouve

à la fois sa franchise, son réalisme, sa popularité et son désir de servir. Dans ce journal, où il écrivit jusqu'à la veille de sa mort, il défendit les grandes idées catholiques concernant la propriété personnelle, contre le socialisme toujours grandissant et contre le capitalisme sous la forme des trusts. Que de fois ne l'ai-je pas vu dans la petite pièce qu'il avait louée non loin du Strand ! Là, le lion de Fleet Street se tenait seul, signant des autographes ou prenant des souscriptions pour le *G.K.C.* De nous, qui étions des étudiants, il ne voulut jamais accepter un sou pour un autographe. Encore moins ne voulut-il jamais accepter le prix d'un abonnement au *G. K. C.* Il marmottait quelques mots qui parvenaient confusément jusqu'à nous, son épaisse moustache les interceptant. Puis, il lançait un bon mot qui nous faisait pouffer de rire. Ah ! les bons mots de Chesterton. Quelle splendide collection de sagesse ne formeraient-ils pas, si on pouvait les réunir tous !

Le courage de Chesterton, ce n'est pas seulement dans ses écrits qu'on le trouve. C'est aussi dans ses causeries à bâtons rompus, à la radio ou sur la scène ; car Chesterton, qui avait soif d'âmes, ne pouvait s'empêcher de prêcher tant par la plume que par la parole. Que de fois je l'ai entendu parler à Londres, à Hull, à Bristol, à Birmingham ! Et partout, Chesterton faisait preuve du même courage, calme, froid, sûr de lui-même. On sentait que Chesterton avait la sérénité et la certitude pour lui-même. Et chaque fois que je l'entends, me venait à l'esprit la réponse d'un petit Irlandais de huit ans à un instituteur de Montréal qui lui demandait qui il était : « I am Irish and I am proud of it ». Ce mot vaut un traité d'éducation. De même, en écoutant Chesterton, il me semblait l'entendre dire à chaque phrase : « I

am a Catholic and I am proud of it ». A des auditoires presque exclusivement protestants, je l'entends encore qui dit, comme si c'était d'hier : « Nous Catholiques, qui croyons à la présence de Dieu dans l'Eucharistie ». L'auditoire devenait encore plus attentif. Il se faisait comme un silence profond, on eut dit que Chesterton priait. En fait, il priait en parlant, et l'Esprit-Saint soufflait dans la salle. Il avait une façon bien à lui d'amener ses phrases sur la religion ; ce qui ne manquait pas parfois d'agacer, mais de faire réfléchir ses auditeurs. Qui comptera le nombre d'âmes que Chesterton a dirigées ainsi vers Rome ?

Un jour que Chesterton présidait à un thé dans la cour intérieure d'un petit couvent de religieuses, j'emmenai un ami, un étudiant protestant, dont les sympathies pour le catholicisme grandissaient chaque jour. Je me disais à moi-même : la vue de Chesterton ne peut certes lui faire du tort, tout au contraire. L'admission coûtait un shilling et c'était au profit des religieuses du couvent. Entretenir les gens à un thé et les divertir de ses bons mots, c'était l'une des multiples façons qu'avait Chesterton de faire la charité et de prêcher sans en avoir l'air. Qui a vu Chesterton évoluer sur la pelouse tout en exposant ses vues sur la vie, trouve bien cérémonieuse, encore que fort artistique, la promenade de Protagoras et de ses disciples dans Platon. Chesterton parlait d'abondance, tout lui étant sujet de rêverie et de méditation. Impossible de retenir quoi que ce soit de ces causeries à bâtons rompus. Ou, plus exactement, je ne pouvais m'empêcher de dégager cette leçon inoubliable : ce qui grandit l'homme, c'est la vie intérieure, c'est l'humilité. L'humilité est une vertu essentiellement catholique ; les gens profondément humbles sont de grands catholiques. Mon compagnon ne pouvait en croire ses yeux. C'était bien là pourtant le grand écrivain dont

il avait tant entendu parler et dont il connaissait plusieurs ouvrages. Chesterton, l'humilité même, venait de lui découvrir le catéchisme. Mon ami était songeur. Je lui passai le Saint François d'Assise de Chesterton, et cela acheva de le gagner définitivement au catholicisme. Quelques semaines plus tard, après un pèlerinage à Lisieux, il embrassait la foi catholique et entraît au Grand Séminaire de Londres, où il étudie encore, étant en quatrième année de théologie. Nombreuses sont les conversions de ce genre que Chesterton a rendu possibles tant par ses paroles que par son exemple.

Voilà bien des motifs qui devraient nous faire aimer Chesterton et nous inciter à lire ses ouvrages. Il en est un autre que je ne veux point passer sous silence : c'est son optimisme. Tel un grand croyant du Moyen Age, il a une foi prodigieuse en la vie. Ce n'est pas qu'il ignore les laideurs et les bassesses de la vie, car il les connaît mieux que personne, lui qui connaît Londres, donc l'univers, aussi bien que les poches de son veston. Mais il aime trop la vie, sa foi est trop robuste, joyeuse et conquérante pour sombrer dans le pessimisme. Il a tellement confiance en la vie et en ses aventures de toutes sortes, qu'il ne peut s'empêcher de nous communiquer son enthousiasme et son admiration. Pour lui, il n'y a point de vie sans romanesque. La vie commence, quand on subit les actions et les choses ; l'homme ne doit ni commander ni choisir les événements, il ne doit pas créer l'aventure de toutes pièces, comme font les riches, ce qui rend leur vie si ennuyeuse parce que dépourvue de mystère et d'imprévu. Bref, Chesterton a aimé la vie au point qu'il l'a décrite avec un réalisme tel qu'elle nous paraît fantastique ; seuls les optimistes sont les plus grands réalistes qui soient, car ils ne se contentent pas de voir la réalité, ils regardent au-delà et même plus loin.

Que Chesterton aimât la vie, on le voit aisément par les auteurs qu'il a étudiés avec le plus de prédilection, dans des ouvrages de critique littéraire; un auteur révèle son caractère dans le choix de ses favoris. Chesterton a analysé *Chaucer*, *Dickens*, *Cobbett* et *Browning* tout particulièrement. Ces études sur ces auteurs constituent, *The Victorian Age in Literature* mis à part, ses quatre meilleurs ouvrages de critique littéraire. Que Chesterton se soit senti en bonne compagnie avec ces quatre auteurs, cela ne nous surprend guère. Lui-même leur ressemble à plus d'un point de vue. Ce sont, comme lui, de grands optimistes qui aiment la vie. Ce sont aussi des auteurs dont les œuvres s'apparentent à celles du théâtre. Et Chesterton ne possédait-il pas lui-même, encore tout jeune, son propre théâtre à Top-Meadow? Du reste, *The Judgment of Dr. Johnson*, pièce que l'on joue encore de temps à autre à Londres, prouve admirablement que Chesterton possédait, jusque dans la perfection, la technique du genre dramatique. Chaucer, Dickens, Cobbett et Browning aimaient eux aussi le théâtre et la vie. Ces écrivains, au style direct et concret, sont quatre réalistes qui eux aussi ont décrit la vie avec un relief et une intensité qui la font paraître fantastique. De même a fait Chesterton dans les aventures de *Father Brown*, ce prêtre à physionomie si originale qu'on ne lui trouve pas un pendant dans toute la littérature européenne.

Manalive, *The Sphere and the Cross*, *The Everlasting Man*, *The Napoleon of Nottinghill*, voilà autant de romans-allégories d'une verve étourdissante, d'un mouvement si pur, si joyeux, si endiablé et si bondissant que nous sommes pris d'un fou rire. Voilà quatre ouvrages qui n'ont rien de comparable dans toute la littérature européenne. Quelle foi! Quel amour de la vie!

Quelle confiance dans la vie ! Nous sommes emportés comme dans un torrent. On a l'impression que l'auteur a dix fois plus à dire ou à communiquer que la plume n'est capable d'exprimer. Quelle différence avec le roman français ou anglais contemporain, où l'optimisme, loin d'être à la mode, est extrêmement rare, Jean Yole, Henri Pourrat, J. de Pesquidoux, Maurice Baring et quelques autres, étant peut-être les seuls romanciers de talent qui soient animés d'un optimisme profondément catholique. Mais tous ces auteurs n'ont rien écrit qu'on puisse comparer surtout à *Manalive* et à *The Sphere and the Cross*.

Ne conviendrait-il pas, à l'occasion du premier anniversaire de sa mort, de former une anthologie de ses œuvres pour nos élèves de collèges et de séminaires ? Ne peut-on pas trouver un éditeur-mécène, assez sympathique à notre jeunesse scolaire, pour publier un recueil de morceaux choisis de Chesterton traduits en français ? Lire Chesterton vaudrait mieux, pour nos élèves, que de déblatérer contre l'Angleterre, dont ils ignorent lamentablement l'histoire. En tout état de cause, c'est bien dommage que les bibliothèques des élèves de nos collèges et séminaires ne possèdent point les ouvrages de Chesterton. Il en existe pourtant, à ma connaissance, une vingtaine traduits en français. S'il est un auteur que nos élèves de lettres et de philosophie pourraient lire avec profit, c'est bien Chesterton. Voilà un écrivain qui, en plus de ne jamais parler à tort et à travers, a toujours quelque chose à dire ; le cas n'est certes pas commun aujourd'hui. La lecture de Chesterton est autrement nourrissante pour l'esprit que celle des romanciers à l'eau de Cologne. Un auteur que nos élèves aimeraient à la folie, c'est Chesterton. Il y a de la vie là-dedans ; ce n'est certes pas un mourant qui écrit.

Chesterton sème la vie et la joie de vivre aux quatre coins du monde. Il est toujours jeune et vivant, jamais ennuyeux. Parlez-moi de ça pour des jeunes. Certes, on ne s'ennuie point en compagnie de Chesterton, l'auteur lui-même n'ayant jamais connu un seul moment d'ennui dans sa vie. Que nos préfets des études se donnent le mot pour 1938 : lisons Chesterton, faisons lire Chesterton. Vive la vie ! Vive la joie de vivre ! Vive Chesterton !

Deux mots sur son style, lequel est aussi original que l'homme. Il est hérissé de métaphores et d'antithèses. Tel un poète, Chesterton ne pense que par images. Sa phrase est drue, courte et serrée ; on dirait un épi de blé, lourd et ramassé. Lapidaire, rigoureuse, à l'emporte-pièce, volontiers elliptique et paradoxale, elle me fait penser à celle de Joseph de Maïstre ; même vigueur de pensée et d'expression. Un modèle de phrase typiquement chestertonienne, est celle que nous avons citée en épigraphe de cette étude : « La seule grande base de tout optimisme : le péché originel ». Chesterton renouvelle ainsi, par l'originalité piquante du tour, une pensée profonde et peu neuve. Grâce à la fraîcheur de son esprit et à son enthousiasme d'enfant, son style danse, saute, galope et roule comme un torrent. Parlez-vous du style de Chesterton, songez à un torrent, il n'y a pas d'autre terme pour le caractériser. Chesterton, il est vrai, n'a pas le don de la composition ; il le reconnaît lui-même en toute humilité. Mais il compense par la vie. Il vise plutôt à dire quelque chose de façon originale et piquante ; ce qui surprend le lecteur et l'arrête, semble-t-il, par la manche de son veston pour l'obliger à réfléchir. Chesterton, qui a en horreur le conventionnel et le stéréotypé, force l'attention du lecteur par la rareté de l'expression ou l'originalité du tour. Comme Rostand, il donne souvent l'impres-

C. K. CHESTERTON

sion de jongler avec les mots : à tel point il aime leur sonorité. Ce n'est pourtant pas un artiste ; ils ne sont pas rares les auteurs qui écrivent mieux que lui. Mais personne n'a autant de vie et de vigueur que lui, personne ne manie les idées générales avec autant de dextérité et de mouvement. Il use et abuse même du paradoxe. Il est si brillant et si intelligent qu'il n'a pas l'air d'être profond. En fait, il est très profond. Mais il use du paradoxe au point que le lecteur, littéralement étourdi, a besoin de se ressaisir pour suivre la pensée de l'auteur. Il doit s'arrêter à chaque phrase, s'il veut, comme il se doit, faire sienne la substantifique moelle ; c'est un léger effort qu'il vaut bien la peine de s'imposer, la pensée de Chesterton étant tout ensemble élevée et profonde.

En attendant qu'un Boswell surgisse pour écrire pieusement la vie de G. K. Chesterton, de cette haute, bienfaisante et rayonnante personnalité, gardons le souvenir du sage de Beaconsfield, qui dort, là-bas, dans le Buckinghamshire, à quelques milles de Londres. Lisons et relisons ses ouvrages. Ils nous aideront à aimer encore davantage l'Eglise notre mère, le pays, notre village ou notre ville. Ils nous aideront aussi à garder notre enthousiasme de catholiques, qui donne un aspect particulier à notre province, l'optimisme inébranlable et la foi joyeuse de nos pères, l'héritage le plus glorieux de nos ancêtres, qui est aussi le legs le plus pieux de l'immortel Chesterton.

Maurice LEBEL

Université Laval

Le Sens des Faits

Verbum Dei alligatum : Simples constatations

Dans l'Eglise primitive, c'était le sablier ou la clepsydre qui mesurait la durée de l'instruction religieuse, le dimanche. Mais l'on a peine tout de même à imaginer l'évêque d'Hippone, les yeux fixés sur la mesure du temps prise comme limite à son zèle et à sa facilité. L'on admet communément qu'il ne dépassait pas l'heure en chaire en prenant à la lettre quelques-unes de ses expressions : « *Tantum hora sermonis permittit quantum vestra capacitas sinit* ». Au Moyen Age, le sermon pouvait couvrir jusqu'à trois heures : oh ! siècles de foi... A l'époque classique, aucune rapidité dans le débit n'a pu permettre à Bossuet, à Bourdaloue, à Fléchier, etc., de livrer leurs sermons en moins d'une heure. Aujourd'hui, un prédicateur habile peut encore retenir l'attention pendant près d'une heure, mais dans les conférences solennelles ou les missions seulement.

Dans la plupart de nos églises citadines, l'instruction religieuse proprement dite est réduite à dix ou quinze minutes au plus, une misère. Voici la situation : les messes se succèdent d'heure en heure, de six à onze. Jusqu'à la messe de dix heures inclusivement, les fidèles font la Sainte Communion. Il faut laisser le temps de sortir à ceux qui viennent d'entendre la première messe et d'entrer à ceux qui viennent entendre la suivante. Il ne reste plus bientôt que quarante-cinq minutes pour la messe, le prône et le sermon. Ajoutons à ceci que les mots d'ordre nécessaires au bon fonctionnement des organismes paroissiaux, œuvres, congrégations, chorales, etc. sans compter les requêtes ou les ordonnances venues de l'extérieur, ont singulièrement rallongé les prênes. Et puis, il y a la question financière qui, chaque dimanche, en présence du peuple réuni, hante l'esprit du pauvre curé.

Maintenant, quel est le pasteur, le vicaire ou le prédicateur d'occasion qui peut convenablement développer un point de doctrine, rappeler le motif de l'Incarnation, faire voir la nature ou l'existence de la grâce, exposer la nécessité ou l'efficacité de la prière, etc., en quinze minutes, s'il veut que le fidèle quitte l'égli-

se avec une notion suffisamment claire du sujet traité ? Il faut concéder au prédicateur deux ou trois phrases d'exorde prononcées de façon intelligible, l'annonce du sujet, son explication didactique, tel mouvement qui provoque l'émotion, quelques exhortations. Et s'il reprend le même sujet, le dimanche suivant, afin d'en poursuivre ou d'en compléter l'explication, il lui faudra encore quelques minutes pour replacer l'auditoire dans la suite logique des considérations, de sorte que du point de vue des fidèles, prétendre donner chaque dimanche un enseignement efficace en quinze minutes, m'apparaît une impossibilité. Puis, j'oubliais ces aimables collecteurs qui se promènent, sébile tendue, au beau moment d'une active péroration.

Cet état de chose revêt un caractère tout à fait inquiétant, si l'on songe que le plus grand nombre des fidèles des paroisses urbaines ne reçoivent pour tout enseignement religieux que celui qui descend de la chaire, pendant dix minutes, le dimanche. Ceci ne peut d'aucune façon répondre aux ordonnances des Conciles et aux vœux pressants des derniers papes. Restent les missions annuelles dans la plupart de nos paroisses. L'expérience des missionnaires démontre, malgré certaines routines, qu'elles opèrent presque toujours de difficiles conversions. Mais la mission quadragésimale est plutôt ordonnée à remuer les consciences en vue de la communion pascale qu'à proposer aux intelligences les vérités dogmatiques fondamentales du catholicisme. L'enseignement religieux doit être poursuivi méthodiquement pendant tout le cours de l'année. L'on fait grand état des journaux et de la radio, mais personne n'oserait concéder, je crois, qu'il soit en leur puissance de faire pénétrer dans les foyers un enseignement religieux suffisant.

Je n'indiquerai pas ici les causes de ce qu'on pourrait appeler la grande misère de la parole de Dieu mesurée non pas sur les besoins des âmes, mais sur l'aiguille du cadran. Outre les motifs indiqués, elles tiennent, sans doute pour une bonne part, au refroidissement des fidèles qui ne « courent » plus aux sermons. Elles tiennent aussi à ce qu'on substitue trop facilement à l'enseignement traditionnel et autorisé de la chaire chrétienne, d'autres moyens d'instruction religieuse dont on exagère la portée. Le précepte qui oblige tous les fidèles à entendre la messe le dimanche, les réunit tous au pied de la chaire ; c'est donc le seul endroit où le ministre de Jésus-Christ peut compter sur l'assis-

tance la plus complète et donner un enseignement qui n'échappe à personne.

Les remèdes ne sont pas d'application facile. L'on pourrait multiplier les locaux des messes afin de partager l'assistance. Mais déjà, plusieurs prêtres doivent célébrer deux messes en plusieurs églises. S'il était question d'introduire la conférence religieuse en dehors des messes, le dimanche, en maintes paroisses l'église ne contiendrait pas la moitié des fidèles. Où trouver le conférencier... et l'auditoire ?

Quoi qu'il en soit, plusieurs paroles de l'Apôtre saint Paul, reprises par les Conciles et les Papes semblent urger pour qu'on laisse à ceux qui ne sont pas envoyés pour baptiser, mais pour prêcher l'Évangile, (I, Cor. I, 17), le temps requis pour s'acquitter convenablement de leur ministère. (En certains endroits, l'on pourrait aussi, au prône, éviter les redites et tasser davantage la matière des annonces). « Ainsi la foi vient de la prédication entendue, et la prédication se fait par la parole de Dieu » (Rom. X, 17). « Je t'adjure devant Dieu et devant le Christ Jésus qui doit juger les vivants et les morts, et par son apparition et son règne, prêche la parole, insiste à temps et à contre-temps, reprends, menace, exhorte, avec une entière patience et toujours en instruisant. Car un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine; mais ils se donneront une foule de docteurs, suivant leurs convoitises et avides de ce qui peut chatouiller leurs oreilles, ils les fermeront à la vérité pour les ouvrir à des fables... » (II Tim. IV, 1-4).

Le nombre des docteurs augmente et les fables se multiplient; n'enchaînons pas volontairement la parole de Dieu et ne retenons pas la vérité captive; elle seule nous rendra libres.

A. SAINT-PIERRE, O. P.

L'Université du Saulchoir

Le Couvent d'Études de la Province dominicaine de Paris, relégué, à partir des dernières expulsions, au Saulchoir, près de Kain (Belgique), a été élevé par Rome au rang d'Université. Le Rme P. Gillet est le chancelier de l'Université, le T. R. P. Padé vice-chancelier, et le T. R. P. Chenu recteur. Le T. R. P. Deman devient bachelier du Collège, le T. R. P. Spicq maître des

LE SENS DES FAITS

études, et les RR. PP. Motte et Gardeil ont été élus doyens des Facultés de théologie et de philosophie.

Le Saulchoir n'entre pas de prime saut dans le haut enseignement officiel et canonique. Depuis longtemps cette maison réputée, que M. Gilson proclame le foyer d'intellectualité le plus intense de toute l'Europe, fournissait un travail proprement universitaire. Le rang d'honneur qu'elle occupe à présent, joint à la reconnaissance externe des grades, lui permettra d'exercer une plus ferme influence dans le monde savant.

Le Saulchoir est aussi un foyer d'apostolat en profondeur, et nombreux sont les écrivains, les artistes, les hommes d'œuvres qui, pour une simple visite ou une retraite fermée, vont là comme à un poste de ravitaillement spirituel.

Projections

Le Recueil Ma projection sur « Un Digest catholique » venait de paraître lorsque les numéros 2 et 3 du « Recueil » (Case postale 100, Station « B », Québec) me tombèrent sous la main.

Le « Recueil » répond exactement à la formule, au format, au prix même des comprimés américains. Imitation pure et simple qui signifie beaucoup : elle signifie que désormais nos compatriotes auront à leur disposition une vue réduite de l'information, de la doctrine, du tour d'esprit d'un assez bon nombre de périodiques de langue française. C'est une entreprise de choix à laquelle il faut souscrire dans les deux sens du mot. On parle aussi de traductions condensées, à même les revues d'Angleterre, d'Allemagne et des Etats-Unis. Rien de répréhensible en tout cela, au contraire, pourvu qu'on pare sans cesse au danger d'une condensation à l'extrême qui n'aurait de français que la langue. Car l'esprit français s'est toujours complu, et davantage durant ses plus brillantes périodes, dans le développement paisible et harmonique de la pensée. C'est dire qu'il convient de laisser aux comprimés de chez nous toute l'extension que requièrent au moins la vérité et la logique. Imiter en adaptant : formule plausible à l'usage des Canadiens en retard.

A la suite d'une mise en garde, je risque une suggestion, les éditeurs s'étant montrés très ouverts sous ce rapport. Je crois tout bonnement qu'ils devraient accorder plus d'espace à la doctrine religieuse, en déclin manifeste autour de nous. La science

infuse, qui prévaut chez les saints, reste comme la sainteté une conquête à part. Y compter serait stupide et nous aurions à la place, comme on a dit, l'ignorance diffuse. De plus, si nos lecteurs canadiens ne tombent pas plus souvent sur des textes proprement religieux et orthodoxes, ils iront droit aux fables et aux mensonges : *ad fabulas autem convertentur*, comme déjà on voudrait les y entraîner. Récemment un hebdomadaire qui se distingue, mais pas toujours de la bonne manière, a osé reproduire une profession de foi naturaliste : des *pensées* (archibanales) d'Albert Bayet (philosophe qui s'escrime après tant d'autres à instaurer une morale indépendante) où l'auteur propose, « au-dessus des croyances qui divisent les hommes », un credo qui les unisse. Ce credo n'est autre qu'une vieille râclure du scientisme avec ses promesses moralisantes, à longue échéance. N'importe, on y accole aujourd'hui le mot Foi, toujours splendide et rayonnant; on s'imagine qu'il pourra suffire à conserver ce dogme : comme son vêtement protège un mort ! Mais le public qui lit se laissera prendre au vocable, si des plumes averties ne l'en empêchent.

Les éditeurs du « Recueil » se sont assigné un but profane. C'était leur droit, peut-être même une nécessité. Droit et nécessité vont plus loin. Le domaine intellectuel couvre tout le champ religieux. La religion à son tour éclaire la science, ne serait-ce qu'en la maintenant dans sa sphère, son objet, sa méthode. *Spiritualis homo judicat omnia*.

Mais pour dire toute ma pensée, je crois qu'un nouveau Recueil, formellement catholique, aurait aussi des chances de vogue. Même s'il entraînait la disparition de quantités de feuilles de chou qui jonchent les pelouses, où serait le mal ?

Notre Revue Pour le grand motif que je viens d'esquisser : la carence de l'enseignement religieux auprès des laïcs, notre périodique veut s'en tenir à son programme de vulgarisation, de propagande et de défense *dans le domaine religieux et social*. Il prétend de la sorte être utile à tous (sans qu'il soit nécessaire que tous en bénéficient de la même manière), mais aux laïcs en premier lieu... Pourquoi ne pas nous donner une sorte d'*Ami du Clergé* canadien ? nous disent parfois des gens bien intentionnés. Sans doute qu'une revue de ce genre pourrait compléter chez nous le travail des Semaines Religieuses ; ça n'a jamais été notre

LE SENS DES FAITS

objet. Cependant, nous pourrions citer une foule de cas où des vicaires, des directeurs d'école, de patronage ou de cercle d'études, utilisèrent nos articles comme base de leurs conférences, travaux et discussions, et nos recensions pour enrichir leur bibliothèque. Cela suffit à notre conscience plutôt qu'à nos rêves : mais nous croyons qu'une revue perd son caractère à vouloir en revêtir trop à la fois.

Quand on s'adresse de préférence aux laïcs, on doit nécessairement toucher aux événements, aux productions et aux vedettes du jour, puisque *l'éternel*, servi à dose continue, ne saurait longtemps les satisfaire. Cela implique des chocs en retour, des contradictions. Si vous vous mettez à écrire sur la médiation mariale, l'esprit de saint François, le vrai et le faux Denys l'Aréopagite, ce sont là des thèmes de tout repos ; du moins les gazetiers de chez nous vous laisseront tranquille. Autre chose si vous parlez, selon l'ordre, du corporatisme ou, selon les convenances, des théories de Mauriac sur le roman catholique. On vous fulminera alors des tartines pleines de fiel que des mains pieuses se passeront (si j'ose dire) en sous main, roulant (si j'ose encore) de gros yeux terrifiés. Il faut en prendre son parti, sans se donner le mal de répondre aux purs ergoteurs, à plus forte raison aux insulteurs. Mais il faut également se souvenir que la lutte contre l'hétérodoxe n'est pas toute l'orthodoxie, ni le pardon charitable toute la charité. Nous devons de plus compatir au désarroi des consciences laïques. Devant les erreurs manifestes d'écrivains *sincères*, que notre réprobation n'aille pas se nuancer de ce dédain où l'on sent moins le chrétien rebuté dans sa croyance que l'homme du monde blessé dans ses sentiments. Exposer la vérité, répondre aux doutes, calmer les inquiétudes, résoudre l'objection sans dissoudre l'objectant : c'est tout le rôle de l'apologiste ; et nous comptons bien que tous ceux qui demanderont l'hospitalité de ces pages voudront s'en acquitter de cette manière.

Et les finances de la Revue ? brrr... Eh ! bien, je n'éprouve nulle vergogne à en causer avec le lecteur, celui-là surtout qui s'arrête aux barres noires du commencement, sans comprendre la nécessité de ces blocs d'annonces commerciales. L'annonce pour nous signifie la *vie* ; bon an mal an ; rien de plus, rien de moins. Quand l'agent a reçu sa commission, l'artiste dessinateur son cachet, quand les autres frais sont couverts, l'actif de la Re-

vue rejoint son passif ou le rejoindra sous peu. C'est là toute l'histoire, répétée ici pour la troisième ou quatrième fois... Nos annonceurs ont-ils pour but d'augmenter leur crédit ou d'épauler une belle et chic entreprise ? c'est leur secret, mais l'un n'empêche pas l'autre. Qu'ils aient du moins l'assurance de notre profonde gratitude. Que nos fidèles abonnés soient également remerciés. Car notre chiffre de circulation — grossi d'une centaine depuis l'annonce de travaux sur la vie scoute — s'il ne représente aucun profit matériel, signale du moins l'influence morale.

A moins d'obstacles imprévus, nous garderons donc le même programme de direction et la même formule d'affaires. Et cela en dépit de divers mots d'ordre suggérés par le bon vouloir plutôt que par l'expérience, ou le poids des services rendus. Ceux qui prétendent ainsi nous venir en aide auraient tant d'autres moyens à leur disposition ! Un directeur de revue m'écrivait dernièrement que parmi l'ensemble remarquable de ses conseillers officieux, il n'y en avait pas un seul qui, en 1937, eût fourni à son organe une bribe d'information, un article, une annonce ou un simple abonnement. Je lui répondis en lui résumant un prône du Père Dominique Jacques, autrefois curé à St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Il avait au cours de sa charge, par des moyens pauvres et un zèle sans défaillance, restauré les finances de l'église et renouvelé la piété parmi son peuple. A force de recevoir des compliments et autre chose, il finit un jour par perdre patience. Il composa et apprit par cœur, comme ses autres harangues, le prône en question. Sans allusions directes ni reproches véhéments, il s'y bornait à peindre l'attroupement des badauds cernant un chantier en activité, et critiquant sans relâche, pipe au bec et jambes croisées, la conduite du travail et le modèle de construction. C'est la mimique et le ton qui demeurent intraduisibles. Je ne sais donc au juste ce qui emporta le morceau, mais il fut emporté. Le plus hargneux des mécontents devint, à partir de ce dimanche, le bras droit de son curé.

Pareil spectacle se répète en tant d'autres domaines... si du moins il pouvait se répéter jusqu'au bout !

Les belles citations Dans « Temps présent » du 10 décembre dernier, M. P.-Henri Simon prend occasion de la rupture des Princes avec l'*Action française* — rupture qu'exigeait la raison

LE SENS DES FAITS

d'Etat non moins que l'orthodoxie catholique — pour exposer les divergences des deux groupes et, incidemment, résumer la carrière intellectuelle de Charles Maurras, avec les déceptions qui la terminent. Sans faire mention de son échec à l'Académie, il emprunte les rythmes maurrassiens pour évoquer les cruelles épreuves qui marquèrent la vie du chef et le vide immense qui borde ses derniers pas. L'admiration garde ou reprend ses droits en face du malheur. Si nous citons la fin de cet article, c'est pour la leçon qu'il offre aux théoriciens politiques insoucieux de la « sagesse divine » dans la constitution de l'Etat ou, ce qui est pire, ne la conservant que comme un principe d'obéissance et d'ordre, une aide-police dans la prévention du crime.

Tel aura donc été le destin de Charles Maurras. Moraliste, il a mis les vertus civiques à la première place — et, hormis une infime minorité d'admirateurs, il n'aura trouvé dans sa patrie que l'indifférence, la défiance et la vindicte de la loi. Sociologue, il a cru faire de la religion la clef de voûte morale de la société — et il aura encouru la condamnation de cette Eglise dont il prétendait se servir. Enfin, doctrinaire politique, il a mis au principe de son système l'idée monarchique, il a dépensé toute son énergie de philosophe et de polémiste pour la restauration du trône — et voici que l'héritier légitime de ce trône, dont il ne l'a pas rapproché d'une ligne, désavoue aujourd'hui sa doctrine et son action. Destin tragique en vérité, et qui le serait davantage si tant d'échecs étaient imputables aux caprices de la fatalité, à l'imbécillité de la foule ou à l'ingratitude des rois. Mais ce vieux lutteur foudroyé n'a pas même la consolation d'expliquer ses malheurs par d'autres causes que les erreurs de son esprit et le sec orgueil de son cœur.

La mauvaise chance de Charles Maurras aura été de vivre entouré d'une petite troupe de disciples fanatiques qui n'ont cessé de le pousser sur ses mauvaises pentes. Fouetté par leurs applaudissements, le philosophe, admirablement doué pour la contemplation des Idées, n'a plus eu d'yeux que pour les ombres de la caverne, et s'est enlisé dans la pire polémique partisane. Le poète, qui avait une musique dans l'âme, est tombé dans l'insane rhétorique du « couteau de cuisine ». Cependant, des amis secrets, des amis plus sûrs et plus vrais souffraient de voir ce

beau style se corrompre en plates proses quotidiennes (1), ce génie se gaspiller en invectives, ce grand oiseau des cimes patauger dans le marécage.

On raconte que chaque nuit après des heures laborieuses passées devant le marbre, Charles Maurras, ayant achevé son journal, sort à pied de l'imprimerie, et là, dans le grand Paris silencieux, l'intelligence détendue et libérée, il s'abandonne à la joie des pensées pures et des beaux rythmes, il retrouve les mythes de Platon et les vers de Mistral.

En ces instants de lucidité et de liberté, que pense-t-il aujourd'hui, cet homme frappé durement ? Esthète de la dure élégance païenne après vingt siècles de christianisme, athée devant le ciel étoilé, croit-il encore avoir raison, seul contre tous, contre son peuple, contre son prince, contre son Eglise et contre Dieu ?

CRITICUS

1. L'auteur envisage ici l'effort journalistique en tant que besogne, voué à l'éphémère et au concret. Nous avons lu cette prose avant sa prohibition canonique : nulle platitude dans la manière.

L'Esprit des Livres

Jean de S. THOMAS. — « *Cursus philosophicus thomasticus* » (en trois volumes : Ier : *Logica*, 839 pages ; IIème : *Physica*, 888 pages ; IIIème : *Psychologia*, 621 pages) ; Turin, Marietti, 1930-1937.

Cette nouvelle édition, entreprise et menée à bonne fin par un fils de S. Benoît, Dom Reiser, se fait précisément remarquer par le fini et l'ordonnance de la présentation qui caractérisent les œuvres de ces travailleurs. Après une courte mais adéquate notice biographique et bibliographique (pp. VII-XVIII), on nous présente le texte de l'auteur dans une typographie qui en facilite grandement la lecture. Outre les Index synthétiques et les tableaux synoptiques qui précèdent chacun des traités et contribuent pour beaucoup à clarifier les longues et quelque peu ténébreuses élaborations de J. de S. Thomas, l'aération qu'on a introduite dans le texte actuel par la multiplication des paragraphes et le changement de caractères typographiques, indiquant un changement de sujet, contribuent à donner à la présente édition une valeur incontestable sur l'ancienne.

Enfin, une série d'Index, placés à la fin du IIIème volume, constitue le parachèvement de l'œuvre et nous donne une très haute idée de l'intelligence de l'éditeur et de sa compréhension des exigences du travail intellectuel. C'est, en effet, une vérité de sens commun que l'on a retrouvée de nos jours après des siècles d'oubli, que les Commentateurs sont destinés, non pas à supprimer les sources commentées, mais à les faire mieux comprendre et approfondir. Or, pour que les commentaires de J. de S. Thomas puissent réaliser ce rôle, il fallait que l'on puisse retrouver le Maître à travers l'esprit du commentateur, et retrouver les Œuvres et la Pensée d'Aristote et de S. Thomas dans les œuvres et la pensée du dominicain espagnol. Eh bien, l'éditeur a mis pour ce travail de reconstitution des Sources deux Index complets des œuvres d'Aristote et de S. Thomas, avec référence aux éditions classiques de ces œuvres ; et de plus, il nous a donné la référence exacte de chacun des textes utilisés par le commentateur (cf. vol. III, pp. 432-470). Puis comme complément à cet instrument de travail scientifique, il a ajouté un index des Noms d'Auteurs cités par l'Auteur. Enfin, pour l'utilisation elle-même de l'œuvre de J. de S. Thomas, une table analytique complète des matières traitées (cf. vol. III, pp. 498-621) nous permet de retrouver dans un minimum de temps, la référence exacte des points de doctrine en jeu, avec les endroits parallèles sur le même sujet.

Tel est le travail mené à bonne fin par l'infatigable travailleur de l'Ordre de S. Benoît ; il nous faut l'en remercier, et souhaiter que cette édition, avec toutes les commodités qu'elle offre au travailleur intellectuel, soit largement répandue et constitue non seulement l'ornement des bibliothèques de tous nos collègues, mais l'enrichissement des esprits des professeurs et élèves.

Louis-Marie Régis, O. P.

Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin — Sixième session
(9 et 10 octobre 1935). Typ. l'Action Catholique, — Québec,
1937.

L'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin poursuit inlassablement ses activités et réalise son idéal d'être plus que jamais en notre Canada français « école de haut savoir et de directives sociales ». Le dernier rapport, récemment livré au public, contient le dossier complet de la Sixième session de la société, tenue à Québec, les neuf et dix octobre 1935.

Un simple rappel de la table des matières remettra ces journées en mémoire à nos lecteurs et donnera, à ceux qu'intéressent les manifestations philosophiques de la pensée canadienne, le désir... efficace de se procurer ce volume.

Le R. P. Georges Simard, O. M. I., « Les Thomistes et S. Augustin » — M. Charles de Koninck, « Le problème de l'indéterminisme » — M. le chanoine C. Gagnon, « S. Thomas et la morale professionnelle » — Mgr F. D'Aigle, « La religion dans ses rapports avec la discipline scolaire » — M. le chanoine A. Gaudrault, « Le Christ Roi d'après S. Thomas d'Aquin ». Ce livre nous offre en outre de solides allocutions de Mgr Pâquet, de Mgr Camille Roy et de Leurs Excellences Nos Seigneurs Forbes et Leventoux.

Comme on le voit, les préoccupations de nos thomistes s'étendent à tout le domaine du savoir : de la pure abstraction, ainsi que l'attestent les pages très denses de M. de Koninck, aux engagements concrets de la doctrine dans un problème actuel, avec M. le chanoine C. Gagnon. Ce livre est plus qu'un témoignage, il est un motif d'espérer en l'avenir de l'intelligence au Canada français.

J.-M. M.

La Coopération. — Compte rendu de la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe.

Les Semaines sociales du Canada viennent de publier leur volume annuel. C'est le compte rendu des cours et conférences donnés à leur quinzième session tenue cet été à Saint-Hyacinthe. Le sujet en était la coopération.

On y traite d'abord de sa nature, des principes qui la régissent, de ses formes principales, de ses limites. La coopération, tout en étant bienfaisante, n'est pas une panacée. A vouloir la pousser trop loin, on risque de tomber dans le socialisme.

Après la doctrine, les applications. Des spécialistes exposent les expériences coopératives faites dans le Québec et dans la Nouvelle-Ecosse, puis tout un plan est tracé pour tirer de la coopération, par l'éducation et la pratique, un meilleur profit.

A ces cours il faut ajouter les grandes conférences du soir sur la coopération sociale, nationale, catholique.

Riche matière que contient le nouveau volume et qui instruira tous ses lecteurs. Comme ceux des années précédentes, il se vend \$1.50 l'exemplaire, \$1.65 franco. Au secrétariat des Semaines sociales, 1961 est, rue Rachel, Montréal.

L'ESPRIT DES LIVRES

Th. PARAVY — « Croire... ou ne pas croire ? » — Edition Spes.
Paris. 1937.

Cent cinquante-cinq pages reliées en cinq chapitres, précédées d'une brève préface de Mgr Durieux, archevêque de Chambéry : voilà pour la présentation.

Ce petit livre s'adresse à tout le monde : à ceux qui veulent « croire ou ne pas croire », et en particulier à certains de nos « modernes », « catholiques jusqu'à la foi exclusivement » (Bremond). Tous y trouveront, non pas une thèse à deux ou trois étages, mais quelques idées maîtresses et surtout des témoignages, des faits, des exemples.

Dans ces quelques centaines de feuillets, on a l'impression de rejoindre en une même arène tous nos vrais penseurs, tous nos libres-penseurs, apportant chacun le témoignage de leur vie ou de leurs idées... d'un côté saint Paul, saint Augustin, saint Thomas, Pie X, Pie XI, Pascal, etc., de l'autre, Proud'hon, Michelet, Taine, Zola et bien d'autres de même pelage.

Ce livre écrit d'une plume élégante, concrète, moderne, peut être un livre de propagande et de conquête... Donc, prenez et lisez : vous croirez mieux.

B.-M. L.

Georges BARRELLE. — « Le Pèlerin Lyrique » — Entretiens avec
Louis Le Cardonnel Poète de la Lumière. Le Hielleux,
éditeur.

Le petit livre de Georges Barrelle, « Le pèlerin lyrique » révélera à ceux qui ne connaissent point Louis Le Cardonnel, et même à ceux qui l'ayant déjà approché ne demandent qu'à le connaître davantage, toute une partie cachée, mais infiniment riche de son âme.

Il faut l'avouer : l'œuvre n'est pas complète, et de ce fait, donnera peut-être à souffrir à ceux qui ayant goûté « le poète de la lumière » voudront le savourer jusqu'au bout. Mais il ne reste pas moins vrai que cette esquisse garde le privilège d'être irremplaçable, étant jusqu'à cette heure, l'unique dépositaire des trésors d'une grande mémoire.

Aussi le monde des lettres devra un grand merci à l'ami désintéressé et digne qui a su recueillir dans l'ombre les échos les plus profonds d'un cœur qui n'était déjà plus de la terre.

« Le Cardonnel répétait volontiers que ses chants ne l'intéressaient que dans la mesure où ils éclairaient sa route de prêtre et équivalaient à des prières » (Le pèlerin lyrique, page 25).

Que notre jeunesse canadienne qui, dans le domaine artistique, a besoin de maîtres pour guider et soutenir son ardeur grandissante, puise à cette source : elle y trouvera de la force, de la puissance et, dans une beauté inviolable, un merveilleux chemin pour arriver au Dieu « de toutes splendeurs »

H.-M. R.

REVUE DOMINICAINE

Abbé Félix-Antoine SAVARD — « Menaud maître-draveur » —
Roman. Librairie Garneau, Québec, 1937. Prix : \$1.00.

Nous avons retardé jusqu'à ce jour la recension de ce livre, marqué pourtant d'un hardi pittoresque et semé de beautés rares, parce que les intéressés ont oublié de voir au service de presse, du moins pour ce qui nous concernait. Notre omission ressemble, d'après les dires d'un correspondant, à une conspiration du silence... « Quand on conspire » de la sorte, on commence évidemment par se taire. Or nous avons cru devoir annoncer « Menaud maître-draveur » en bonne place et sous la rubrique assez significative : *Prenez et Lisez* (R. D., 1937, page 212). Mais plutôt que de *paraître* indifférent à la publication de notre compatriote et confrère, nous voulons au début de cette année, ne fût-ce qu'en guise d'éphéméride, rappeler cet événement à l'acheteur distrait.

« Menaud maître-draveur » ne répond guère à la conception classique ni moderne du roman, plusieurs ont dit pourquoi. Il faut parcourir Jean Giono, surtout ses « Batailles dans la montagne », pour trouver des types de paysans comme Menaud, en dehors oh ! combien de l'humanité locale... C'est en revanche une sorte d'épopée, une suite de chants harmonieux qui nous captive, malgré le déchet facile à repérer.

Que fallait-il pour reprendre avec chance de succès l'œuvre de Louis Hémon : « Maria Chapdelaine », qui sert ostensiblement de thème inspirateur à celle-ci ? Il fallait, sinon une intrigue de tout point différente, du moins des caractères aussi vrais et plus tranchés, des descriptions aussi exactes et plus frappantes, et en même temps, une illustration fidèle de nos deux vies, agricole et forestière, qui luttent sans cesse amoureusement l'une contre l'autre.

L'auteur le savait, il a entrepris la tâche avec toute sa virtuosité, tout son courage. Mais si la réussite est venue, dans la plupart des cas, couronner le détail, l'ensemble a violemment souffert... Il reste ceci, que devant le ruissellement d'images neuves qui, de paragraphe en paragraphe, inonde ce somptueux volume, notre terroir poétique, si pauvre et desséché depuis toujours, aurait tort de se plaindre d'une telle averse. Et ceci encore, que les militants de l'idée nationale, quand ils voudront se remettre du cœur au ventre, iront de préférence à M. l'abbé Savard, tandis que les littérateurs, mieux au fait des exigences du métier, tiendront ferme, et à bon droit, pour Louis Hémon.

M.-A. Lamarche, O. P.

Olivar ASSELIN — « Pensée Française » (Pages choisies). Editions de l'A. C. F. Montréal. (214 pages).

La préparation d'un recueil de pages choisies d'Olivar Asselin n'était pas chose facile. Il fallait faire un choix dans une œuvre fort considérable, fort diverse aussi, et, de plus, dispersée dans de très nombreux articles. M. Gérard Dagenais a accompli avec succès cette difficile besogne, et l'intitulé même de l'ouvrage mérite d'être souligné.

Le lecteur trouvera, dans *Pensée Française*, avec des commentaires d'événement récents, de lointaines évocations, plusieurs faits en partie oubliés,

L'ESPRIT DES LIVRES

mais qui, par l'effet d'une verve éloquente et passionnée, surgissent tout à coup avec leur réalisme, leur fraîcheur, leur vie d'autrefois.

De plus, *Pensée Française* a le mérite d'évoquer assez fidèlement la personnalité d'Olivar Asselin. Ses amis et ses ennemis n'auront aucune peine à le reconnaître. Ils retrouveront bon nombre de ses convictions intellectuelles, sociales, politiques, littéraires, exprimées dans une langue précise et forte, bien française, et qui fait certainement honneur aux lettres canadiennes.

Jean Bousquet, O. P.

R. P. LUCAS — « *La belle vie en commun* ». Adaptation par le R. P. Muller, S. Sp. Editions Alsatia, Paris. Colmar.

Nouvel ouvrage du R. P. Lucas, présenté au public français par son « cicerone » habituel, le R. P. Muller, des Pères du Saint-Esprit. Ceux qui ont parcouru « *Mystère au seuil du purgatoire* » et les autres publications de cet écrivain désormais célèbre et justement aimé, sauront gré aux « Editions Alsatia » de nous offrir aujourd'hui « *La belle vie en commun* ». C'est une aubaine, pour dire le moins. Ils ne seront pas déçus s'ils s'attendent à une doctrine reconfortante, pleine de théologie et de moelle du bon sens. L'auteur aurait pu mettre au titre de son livre : « *Evangelizo vobis gaudium magnum* », car c'est assurément, d'une couverture à l'autre, un évangile de bonheur que le Père Lucas prêche, dans son ouvrage, à tous ceux que Dieu a destinés à mener la vie à deux, à dix, à cent-cinquante, en un mot pour tous ceux qui font partie d'une communauté petite ou grande. L'auteur est un pacifiste de tempérament, de nature ; il ne se contente pas de jouir de ces heureuses dispositions naturelles, il se fait apôtre de la paix, mais à la manière du Christ. Aussi bien, dans cet ouvrage de près de trois cents pages, ils ne le verront jamais brandir les foudres pour annoncer la paix ; il n'est pas de ces médecins qui bousculent leur patient. Bien au contraire, — on le sent à chaque page — il est la pitié et l'amabilité même. Il plaint, sans jamais les tourner en ridicule, les pauvres agités de la vie de ménage ou du cloître. « *La belle vie en commun* » déborde de psychologie naturelle et surnaturelle, d'aphorismes que l'on savoure et que l'on conserve aussi comme un précieux viatique. L'auteur fait montre d'une lecture considérable : ses citations innombrables en sont la preuve. Les vingt-six chapitres de « *La belle vie en commun* » sont autant de recettes de la « joie parfaite », au sens de saint François d'Assise. Ils peuvent servir également de lecture et de méditation. Ils n'ont rien qui laisse un goût de cendre, un fois le livre fermé. Une philosophie enjouée s'y donne libre cours et fourmille des plus heureux aphorismes, marqués d'une spiritualité à la Dom Bosco ou saint Philippe Néri. Le style, vivant, plein d'images et de tours pittoresques, rappelle le bon missionnaire qui s'adresse à la foi et au cœur. La langue, parfois, devient par trop familière. Que penser en effet, de cette comparaison de cuisine ? « Votre cœur ressemble à une terrine de lait placée tout près du feu ; il monte et déborde si vite ». N'est-ce pas un peu trop pot-au-feu ? Sans doute il est utile et nécessaire d'être simple, et l'italien, comme le latin, jusqu'à un certain point peut braver l'honnêteté ; mais il nous semble que pour traiter des choses de l'âme, il est préférable de

REVUE DOMINICAINE

rester à une bonne altitude. L'Évangile ne se prêche pas en pantoufles. Ce sont des détails auxquels il sera facile de remédier dans une nouvelle édition, et qui n'ôtent pas son solide mérite à « La belle vie en commun ».

H. Couture, O. P.

« Organisation corporative » — *Compte rendu des Journées d'études sociales tenues au Grand Séminaire de Montréal.* 140 p. Montréal, 1937.

Ces Journées d'étude sur l'organisation corporative ont été tenues au Grand Séminaire de Montréal, le 30, le 31 août et le 1er septembre 1937. Elles étaient sous la présidence de Mgr Conrad Chaumont, vicaire général et directeur de l'Action catholique dans le diocèse de Montréal. Environ deux cents prêtres séculiers et réguliers les ont suivies avec beaucoup d'intérêt et dans une atmosphère de fraternelle sympathie.

Son Excellence Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, a daigné présider lui-même l'ouverture de ces Journées d'étude. Dans son allocution, après avoir félicité les autorités du Grand Séminaire de leur active collaboration à la solution de la question sociale, il donna aux prêtres réunis le conseil d'être pratiques dans leurs délibérations et d'en venir à des résolutions bien précises. Et comme réalisation concrète, Son Excellence suggéra la rédaction d'un catéchisme sur le corporatisme avec questions et réponses claires et courtes.

Ces Journées d'étude furent rehaussées par la présence d'un autre prélat distingué, de Son Excellence Mgr Langlois, évêque de Valleyfield. « J'ai, dit-il, donné à mes prêtres le conseil d'assister à ces Journées, au moins d'en lire le compte rendu, on trouvera le texte des conférences données. Quant aux questions et réponses, elles ont été rédigées après coup. Elles contiennent la substance des intéressantes discussions qui suivirent chaque conférence.

L'abbé C. POISSON — « La Guerre civile espagnole devant l'opinion mondiale » — L'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal. — Prix : \$1.00

Depuis bientôt un an et demi sévit en Espagne une formidable guerre civile qui émeut à juste titre, à cause de son caractère et de ses conséquences possibles, tout l'univers civilisé. Quelles sont les données essentielles de cette question si grave, qu'il importe tant de connaître à fond si l'on veut en juger d'une façon un tant soit peu sérieuse ? Un grand nombre de petites brochures ont déjà été publiées à ce sujet qui éclairent tel ou tel point de la question. Mais ce qui manquait jusqu'ici, c'était un travail d'ensemble exposant, avec des documents à l'appui, tout ce qu'il convient de penser de la guerre civile espagnole. C'est cette lacune que vient heureusement combler *la Guerre civile espagnole devant l'opinion mondiale*, par l'abbé C. Poisson.

Après un mot sur les guerres civiles en général, l'auteur expose la doctrine catholique sur le droit d'insurrection armée contre le pouvoir établi;

L'ESPRIT DES LIVRES

après quoi il applique cette doctrine au cas de la guerre civile espagnole, dont il raconte les origines, puis dit l'enjeu terrible non seulement pour l'Espagne, mais pour toute l'Europe.

Tous ceux qu'intéresse cette question si éminemment actuelle ne manqueront pas de se procurer ce livre écrit par l'un des nôtres qui l'a étudiée tout spécialement pour eux.

« Calendriers *Beaux Arts* et *Beaux Pays* ».

Les Editions B. Arthaud, connues par leurs collections d'ouvrages en héliogravure, ont été les premières à publier en France des *Calendriers illustrés*. D'un format élégant, ils sont composés de 53 feuillets, détachables à volonté et réunis par la *Reliure Spirale brevetée* ; chacun d'eux est orné d'une héliogravure en pleine page. Un carton support et un anneau permettent de poser le calendrier sur le bureau ou de l'accrocher au mur.

Le calendrier *Beaux pays* présente un ensemble jamais égalé jusqu'ici des paysages français : Provence, Berry, Guyenne, Savoie, Poitou, Bretagne, Languedoc, Normandie, Bourgogne, Flandre et Saintonge, Ile-de-France et Roussillon, Bourbonnais et Touraine..., c'est la ronde des provinces où se mêlent en moindre nombre quelques images étrangères ou exotiques, particulièrement belles. Ainsi, semaine après semaine, se dévoilent les grands traits du *Visage de la France*.

Le calendrier *Beaux Arts*, paru pour la première fois en 1936, a été réclamé avec tant d'instance en 1937 que l'édition d'un nouveau calendrier de ce type a été décidée pour cette année. Il groupe 53 reproductions d'œuvres choisies parmi les plus remarquables de chaque époque et de chaque école. Chaque illustration est accompagnée d'un commentaire succinct dû à Mme L. Lefrançois-Pillion ; c'est dire l'intérêt exceptionnel qu'offre ce calendrier. Il constitue un véritable résumé *d'histoire de l'art par l'Image*.

Deux Concours intéressants en amusent le lecteur. Chaque acheteur d'un calendrier est invité à participer à un concours gratuit doté de prix de valeur : (livres, appareils photographiques). Il suffit à chaque participant d'indiquer les illustrations qui lui plaisent le plus et celles qu'il aime le moins et d'adresser le feuillet questionnaire ainsi rempli avant le 1er mars 1938, aux Editions B. Arthaud, 23, Grand-Rue, Grenoble.

Jean RAYNAUD — « En Espagne rouge ». — Edition du Cerf, 29, Boulevard de la Tour-Maubourg. Paris, VIIe. Un vol. in-8. 6 francs.

Il est une question que l'on se pose parfois en lisant l'histoire, à savoir si l'historien n'a pas amplifié un peu les faits qu'il raconte. Mais, comme il n'y a rien de nouveau sous le soleil, il est facile de se rassurer en jetant un regard sur notre monde contemporain.

L'Espagne est en ce moment à un tournant de son histoire. Une vie nouvelle apportée par des temps nouveaux veut s'introduire dans ce pays. Mais,

partout ailleurs, il faut payer de son sang le nouveau régime. Il faut détruire toutes traces du passé, et dans les objets et dans ceux qui le représentent, par la Révolution.

Ce petit livre vous dira ce qu'a vu un témoin oculaire. Vous remarquerez cependant que l'auteur semble ne pas vouloir tout dire. Serait-ce peut-être parce qu'il y a des choses difficiles à raconter sans se demander si le second mot de la définition de l'homme n'est pas de trop quand celui-ci est abandonné à ses passions.

J. L.

Activités hospitalières des Sœurs de Charité de la Providence (au Canada et en pays de Missions). Providence Maison-Mère, rue Fullum, Montréal.

Intéressante brochure de 117 pages de lecture facile et toute pleine de faits qui parlent par eux-mêmes. Ils nous racontent ce que les Sœurs de la Providence, depuis bientôt cent ans, ont accompli pour l'amour des malades dans les hôpitaux où elles se dévouent jour et nuit. Ce n'est pas leur seule manière de servir, et Son Excellence Monseigneur l'Archevêque Coadjuteur de Montréal le fait remarquer dans la lettre qu'il a daigné adresser à la Mère Générale ; mais c'est assurément, selon le terme même des Constitutions de la Communauté, leur « principal emploi ». Les quarante-six hôpitaux qu'elles administrent sont plus que des modèles pour les institutions de ce genre ; ils s'avèrent surtout, selon le désir de leur vénérable fondateur, Mgr Bourget, des temples de charité.

Des publications comme « Activités hospitalières » sont de nature à renseigner ceux qui veulent l'être. Elles révèlent tout un monde ignoré. Ce qui faisait dire au Président des Etats-Unis, Franklin D. Roosevelt, au sujet de la Société de Saint-Vincent de Paul, en 1933 : « J'aime à me souvenir de ce reproche sarcastique que les athées et ennemis de la religion chrétienne, dans ce Paris de 1933, adressèrent à l'Eglise : « Montrez-nous vos œuvres ». J'aime à me rappeler que le défi fut relevé et que la décision fut prise de montrer que le christianisme n'était pas mort et que les actions des chrétiens étaient d'accord avec leur foi. Quand je constate que cette seule société, l'an dernier dans sa tâche de visite et de soulagement des pauvres, a secouru plus de cent cinquante mille familles, (aux Etats-Unis), je suis confirmé dans ma croyance profonde que le règne de Dieu est en marche. Aucune organisation gouvernementale à aucune époque de l'Histoire n'a été capable de maintenir le contact avec le cœur humain au même degré que l'Eglise... »

Ces éloges et bien d'autres encore, les Sœurs de la Providence les méritent autant que les disciples d'Ozanam. « Les activités hospitalières » nous en fournissent la preuve, faits et chiffres à l'appui.

H. C.

● GRÂCE À DES ENTENTES SPÉCIALES
AVEC TOUS LES PRINCIPAUX ÉDITEURS,

LA LIBRAIRIE DOMINICAINE

PEUT VOUS PROCURER TOUS LES
LIVRES DONT VOUS AVEZ BESOIN À
DES CONDITIONS AVANTAGEUSES. ●

-
- NOTRE BUT : Diffuser le plus abondamment possible les livres sains et vivifiants.
 - NOTRE PRINCIPAL MOYEN : Fixer nos prix de vente le plus bas possible.
-

SERVICE DE LIBRAIRIE : Nous pouvons vous fournir de tous les livres canadiens ou français, particulièrement dominicains à caractère religieux ou social.

LA LIBRAIRIE DOMINICAINE

L'ŒUVRE DE PRESSE DOMINICAINE
5375, Av. N.-D. DE GRÂCE,
MONTRÉAL

COLLÈGE DOMINICAIN
95, Av. EMPRESS,
OTTAWA

Bonnes adresses à consulter

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES :

Joron, Philippe, 3665, St-Christophe, Tél. FR. 2484, Mtréal
Leclerc, Alb. 3440 est, Ontario, Tél. FR. 6600 Montréal

AGENTS DE CHANGE :

Forget-Forget, 51, ouest, St-Jacques, Tél. MA. 5761, Mtl.

AGENCES DE VOYAGES :

Canada-Voyage, 1582, St-Denis, Tél. PL. 5081, Montréal

ARROSEURS AUTOMATIQUES :

Dominion Sprinkler Co., Ltd, 35, Molière, Tél. DO. 8748, Mtl.

ASSURANCES :

Lanctot, J. P., 276 O. rue St-Jacques, MA. 3261, Montréal
La Sauvegarde, Cie d'assurance sur la vie, Montréal

AUTOMOBILES & ACCESSOIRES :

Leduc Automobiles Ltée, 3421, av. du Parc, Tél. BE. 2636, Mtl.

AUTOMOBILE. TROUBLES ELECTRIQUES :

Savaria Battery Service, 2041, Montcalm, CH. 2216, Montréal

AVOCATS :

Beauguard & Beaudry, 10 o., St-Jacques, HA. 4139, Mtréal
Bissonnette, Pinard et Perrault, 132 o., St-Jacques,
Tél. PL. 8601, Montréal
Boyer, Aug., 4 est, Notre-Dame, Tél. MA. 7031, Montréal
Champeau, Armand, 10 ouest St-Jacques, Tél. HA. 3430, Mtl.
Duguay, René, 231 O., St-Jacques, HA. 5111, Montréal
Laurencelle, U.-G., 60 St-Jacques O., BE. 2219, Montréal
Vien, Faribault et Trudeau, 132 o., St-Jacques,
Tél. BE. 1088, Montréal

BANQUES :

La Banque Provinciale du Canada, 221 o., St-Jacques, Mtréal.

BISCUITS :

Viau Limitée, 4951 est, Ontario, Tél. CL. 2123, Montréal

BOULANGERS :

D'Aragon, J.-W., 4653, Christophe Colomb, Tél. CH. 5757, Mtl.
Durivage, A., 5276, Fabre, Tél. AM. 9480 Montréal
Gascon, Ernest, 7521, Boyer, Tél. DO. 6825, Montréal
Maison Gaudry Frères, 7070 St-Hubert, DO. 1340, Montréal

CARROSSIERS :

Savard, Oscar, 1104, Plessis, Tél. FA. 1745, Montréal

CHIRURGIENS-DENTISTES :

Grégoire, Dr R., 5352 O., Sherbrooke, DE. 6286, Montréal
Poupart, Dr Roméo, 2852, Masson, Tél. CH. 5244, Montréal

COMPAGNIES DE CHAUFFAGE :

Dragon Ltée, 274 ouest, Ste-Catherine, Tél. MA. 4622, Mtl.

COMPLIMENTS :

Un ami de la Revue.

COMPTABLES :

Lavoie, Joseph, 10, ouest, St-Jacques, Tél. LA. 7396, Mtl.

DENTISTES (Rayons X) :

Sarrazin, Dr A., 2884 Masson, Tél. CH. 2244, Montréal

DIRECTEURS DE FUNERAILLES :

Lépine, Germain, Ltée 283, St-Valier, Tél. 2-2119, Québec
Monty, Gagnon & Monty, 1926, Plessis, AM. 8900, Montréal

ENTREPRENEURS-GENERAUX :

Concrete Construction Ltée, Jules Toralli, Prés.,
1082, Blvd Décarie, ELwood 7335, Montréal

FER ORNEMENTAL :

Gillet, Alphonse, 1673, Demontigny, Tél. AM. 5104, Montréal

FOURRURES :

Laliberté, J.-B. Ltée, 145, St-Joseph, Tél. 6191 Québec

GRAINS, BOIS, CHARBON, HUILE A CHAUFFAGE :

D'Aragon, J. O., 2236, Marie-Anne, Tél. AM. 2382, Montréal
Gagnon, Gérard, 3427, Lafontaine, Tél. AM. 8788, Montréal
Gauvreau, Roméo, 2027, av. de l'Eglise, Tél. FI. 6762, Verdun
Gratton, Henri, 601, Blvd Crémazie, Tél. DU. 1914, Montréal
Gobeille, Aldéric, 7195, Blvd St-Laurent, Tél. DO. 2436-7, Mtl.
La Cie Martel & Fils, 4307, St-Jacques,
Tél. WE. 4340, Montréal (St-Henri)
Rogers, J., 2085, Bennett, Tél. CL. 0377-8, Montréal
Taillefer, J.-O., 696, St-Alfred, Tél. CA. 1334, Montréal
Tremblay, A., 4771 est, Ontario, Tél. CL. 6511, Montréal
Trudeau, Jos., 6275, de St-Valier, Tél. CR. 8484, Montréal

GRAINS ET FARINES :

Guertin, Aimé Ltée, 1136 N.-Dame O., WI. 1163, Montréal

IMPORTATEURS et FABRICANTS D'OBJETS DE PIETE :

Génin, Trudeau & Cie, 38 O., N.-Dame, LA. 2261, Montréal

LEVURES :

Lallemand, Fred & Cie, 1620 Préfontaine, FR. 3194, Mtréal

Bonnes adresses à consulter

LIQUEURS DOUCES :

Gurd, Charles & Co., Ltd, 1016, Bleury, Tél. LA. 6221, Mtl
"Maurice" Hardy, L.-P. prop., 1031, St-André, HA. 6311, Mtl
Robitaille, Hermas, 421, Villeray, Tél. CA. 1166, Montréal

MAGASINS A RAYON :

Dupuis Frères Ltée, Tél. PL. 5151, Montréal

MARCHANDS DE CHAUSSURES :

Poirier, L. J., 1268, Ste-Catherine Est, CH. 8120, Montréal

MARCHANDS DE GLACE :

Normandeau, A., 2114, Old Orchard, Tél. DE. 6526, Mtréal.

MARCHANDS DE THES ET CAFES :

Désy, J.-A., 1459, Delorimier, Tél. FR. 2147, Montréal
Paris, J.-R., 2401 est, Mont-Royal, Tél. AM. 4007, Montréal
Simard, J. A. & Cie, 1 est, St-Paul, Tél. LA. 1950, Montréal

MATERIAUX DE PLOMBERIE ET DE CHAUFFAGE :

Langelier & Fils Ltée, 1203 est, N.-Dame, Tél. FR. 3212, Mtl

MEDECINS :

Tessier, Dr A.-D., 1817, Boul. Rosemont, Tél. CR. 5845, Mtréal

NOTAIRES :

Bissonnette, Benoît, 266 ouest, St-Jacques, Tél. MA. 2143, Mtl.
Coté, Adjudor, 152 est, Notre-Dame, HA. 2425, Montréal
Meloche, René, 5117, Garnier, Tél. AM. 6679, Montréal
Racine, J.-S., 6560 St-Laurent, Tél. CR. 2202, Montréal
Séguin, P.-E., 6726 St-Hubert, Tél. DO. 8739, ... Montréal

PATISSIERS :

Pâtisserie "Canada", J.-O. Sabourin, Prop.,
367, DeCastelnau, Tél. DO. 6421, Montréal

PHARMACIENS :

Pharmacie A.-E. Bélanger, 1603 est, Marie-Anne,
Tél. AM. 6344, Montréal
Pharmacie Aimé Roussin, 2823, Masson, Tél. CH. 2103, Mtl.

PLANCHERS

P. Loranger, 5124, Mentana, Tél. DOLLARD 4432, Montréal

PLAQUEURS (Chrome) :

Hamel & Guertin Ltée, 1815, Visitation, Tél. AM. 4852-56, Mtl.

PLOMBIERS-COUVREURS :

Bélisle Frères Ltée, 4437, Chambord, Tél. AM. 5548, Mtréal.
Miller, Henri, 92, Maguire, Tél. DO. 9396, Montréal
Ouellette & Fils, N., 4477, Ave Coloniale, BE. 2275, Mtréal

POELES. LAVEUSES ELECTRIQUES, ETC. :

Fonderie de L'Islet, 1329 E Ste-Catherine, FA. 2959, Montréal

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Sylvain Ltée, 406 est, Notre-Dame, Tél. HA. 5374, Montréal

QUINCAILLERIES GENERALES :

Angers, Jos., 240, Jarry, Tél. DU. 5950, Montréal
Antonacci A., 5757, St-Hubert, Tél. DO. 5158, Montréal
Bélair, J.-P., 3401 est, Ste-Catherine, Tél. FR. 6101-6554, Mtl.
Bourdeau, Z., 707, Atwater, Tél. WI. 0757, Montréal
Charbonneau Eugène, 0828, Charlevoix, Tél. WI. 7625, Mtl.
Duquette L., 6865, St-Hubert, Tél. DO. 9910, Montréal
Durand Ltée, 804 o., St-Jacques, Tél. MA. 2484, Montréal
Gravel, A., Fils, 1887 est, Mont-Royal, Tél. CH. 0755, Mtl.
Gravel, Ludger & Fils, 3447, av. du Parc, Tél. HA. 5211, Mtl.
Grégoire, J.-R., 3605 est, Ontario, Tél. FA. 1167-8, Montréal
Hayeur, P.-E., 5583, av. Verdun, Tél. YO. 3204, Verdun
Lavoie, B., 2488, Centre, Tél. WI. 8033, Montréal
Lord, Albert, 7331A, St-Denis, Tél. CA. 2200, Montréal
Mongeau, Ernest, 4744, St-Jacques, Tél. WE. 4584, Montreal
Proulx, H.-A., 5135 ouest, Notre-Dame, Tél. WE. 1464, Mtl.
Prud'homme & Fils Ltée, 338 est, Craig, Tél. HA. 7141, Mtl
Robillard, C. Ltée, 925 Robillard, Tél. LA. 4141, Montréal
Tessier, Alcide, 4240, St-Antoine, Tél. WE. 2206, Montréal
Trudeau, O., 4701 est, Ontario, Tél. CL. 2741, Montréal

RADIOS — REPARATIONS ET SERVICES :

Rosemont Radio Repairs, 3208, Masson, CL. 3837, Montréal

TERRA COTTA :

Montreal Terra Cotta, 1010 o., Ste-Catherine, MA. 1816, Mtl.

VALEURS DE PLACEMENT :

Crédit Anglo-Français, 507, Place d'Armes, Tél. PL. 8404, Mtl.
Société Générale de Finance, Inc. 57, St-Jacques O.,
Tél. HA. 5168, Montréal

VALEURS MOBILIERES :

Beausoleil & Beausoleil, 477, St-François-Xavier,
Tél. HA. 3276, Montréal

VITRES DE TOUTES SORTES :

Dugal, 969 est, Rachel, Tél. FR. 9015, Montréal

MONTREAL

FI. 5222
1962. GALT

Baigle & Paul Limitée

PORTES
CHASSIS

MARCHANDS de BOIS
SEULES DISTRIBUTEURS POUR PORTES "MORGAN" FLUSHWOOD

TEL: MA 9617

FRIEDERICK G. TODD

ARCHITECTE
PAYSAGISTE

920, CASTLE BUILDING I

Joignez l'agréable à l'utile

APRÈS LA REVUE DOMINICAINE

L'ÉZ.....**La Revue Moderne**

UNDERWOOD ROYAL
REMINGTON NOISELESS
STANDARD & PORTATIF

N. MARTINEAU & FILS

TÉL: MA. 2545

1019, BLEURY



SCOTT-FORBES

TILE MARBLE & TERRAZZO CO.

1415, ST-MARC

CHAMBRE II

Fitzroy 5016

BUREAU 148 E. ST-PAUL

ENTREPOT: 2920 EONTARIO

CIE PETROLE HOCHELAGA

TÉL. PL. 9112
SERVICE 24 HRS.



100% PURE PENNSYLVANIE. 100%



HUILE à CHAUFFAGE - GAZOLINE - HUILE à MOTEUR

MARCHANDS GRAINIERS

DUPUY & FERGUSON ENRG.

HARBOUR 4106 - 438-442 PLACE JACQUES-CARTIER

ENTREPRENEUR
PLATRIER

TÉL: WI. 7537

94, BOURGET

Z. BOUCHARD

PAUL E. MARCIL

MONTREAL

GIN PILLS

pour
MAL de DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
du SANG
TROUBLES
des REINS



VITES SOULAGEE

RHUME NEGLIGE est DANGEREUX



dès le
1^{er} JOUR

TABLETTES
C.B.Q.
DOMINION

NATIONAL DRUG and CHEMICAL CO. of CANADA LTD

MONTREAL, P.Q.

J. DIOTTE

Contracteur
Electricien

4009, EVELYN - VERDUN



tél: WI. 1095

Vendeur Autorisé de
WESTINGHOUSE
et ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Téléphone HARbour 6977

CONSTANTINEAU PELLETIER & WILSON

Relieurs et Règleurs

Fournisseurs des RR. PP. Dominicains

Veuillez nous faire parvenir les 11 numéros de la
« Revue Dominicaine » avec un mandat de \$0.85,
nous vous les retournerons magnifiquement reliés en
toile estampée en or sur le plat et titrés au dos.

7 est, rue Notre-Dame

Montréal



EXTERMINATION
COMPLÈTE de
COQUERELLE/
PUNAISE/
RAT

par des EXPERTS
EXTERMINATEURS/
FUMIGATEURS

PAIX MODÉRÉE / TERME FACILE

NURE DESTROYER PRODUCT

A. LEFEBVRE, PROP.

TÉL: LA. 1851

635 RUE ST. PAUL O.

MONTREAL

ATELIER: CA.1862

5329, Blvd ST-LAURENT

RÉ: DU.2138

CONTRACTEUR
ÉLECTRICIEN

J.A.TREMBLAY

PROFESSEUR
à l'ÉCOLE TECHNIQUE de
MONTREAL

SERVICE-INSTALLATION-ESTIMÉ EXPERT en RÉFRIGÉRATION



MONTREAL ADD-WRITE MACHINES

(AUTREFOIS MONTREAL ADDING MACHINE REPAIRS)

tél: LA.3423

3967, ST-DENIS

SERVICE d'EXPERTS pour

MACHINES à ADDITIONNER et CLAVIGRAPHES

E.L.LAFLEUR

ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN
LICENCIÉ



SPECIALITÉ:
MOTEURS
RÉPARATIONS
ÉLECTRIQUES

CONSULTATION
GRATUITE sur tout SYSTÈME
d'INSTALLATION ÉLECTRIQUE

Tél. CA.4336 6867, ST-DENIS

ateliers



art ébénisterie inc.

fabrication et réparation
de meubles modernes et
de style.

décoration intérieure

754 Ouest, Notre-Dame
Montréal - HA.0322



A.LAFLAMME

PATRONS en
BOIS et MÉTAL

TÉL.: LA.8056
472 rue ST-HENRI

Tél: WA.2761

6894, CLANRANALD

DOMINION REINFORCING STEEL CO. LTD

ACIER de STRUCTURE et de RENFORCEMENT

P. BOUCLIN

Tél.: DO.2840
707, BALL, PARK EXTENSION

PLOMBIER-POSEUR d'APPAREILS à EAU CHAUDE
FERBLANTIER-COUVREUR

Z.BERTHIAUME & FILS LTÉE

Tél.: CR.1165-6 6650, rue ALMA



MENUISERIE GÉNÉRALE

BOIS de CONSTRUCTION

PORTES et CHASSIS

PAUL E. MARCIL

BRIQUES
de toutes sortes
CIMENT
CHAUX
PLATRE
BARDEAUX
LAINE ISOLANTE
Etc.



E. E. Paré,
Gérant des Ventes.

WEBSTER & SONS LIMITED

724, EDIFICE CANADA CEMENT
M o n t r é a l

Téléphone :
LA. 7255*

STUCCO
et
PLATRE
COLORE
pour
DECORATION
des
MURS

Déménagements

Local

Longue distance

Assurances garantissant chaque déménagement
Licenses des Provinces de Québec et d'Ontario

DIAMOND TRUCK CO., LTD.

1425, rue Argyle, Montréal
Tél. HArbour 9175

Tél. Lancaster 1866

A. S. Lavallée, Enr'g.
MARCHANDS de CHAUSSURES

Spécialité : Communautés religieuses

947-951 BLVD ST-LAURENT

(Coin Vitré)

Montréal

Tél. CHerrier 6160

LA DENTELIERE BELGE Enrg.

PEUT FOURNIR
TOUS GENRES DE DENTELLE VERITABLE
(exclusivement à la main)

Dentelle et Toile pour
Aubes, Surplis, Nappes
d'autels, etc.

Rideaux de Luxe, Filet
brodé, Dentelle Bruge et
Arabe, Couvre-lits.

Escompte généreux attribué aux Institutions Religieuses
1831 AV. DE LA SALLE MONTREAL

Tél. CLairval 2260

VERRES

Importation — Exportation

COMPTOIR INDUSTRIEL CANADIEN

Tous genres de travaux sur le verre,
vitres à dessins, Miroirs.

MARBRITES DE TOUTES COULEURS

2459, rue Monsabré (coin Hochelaga)
M o n t r é a l

5801
H
A
M
I
L
T
O
N

DELPHIS CÔTÉ
COUVREURS GÉNÉRAUX

Plancher d'Asphalte
Bardeaux d'Amiante
Isolement de Bouillottes
Système Frigorifique
Ventilation - Couvertures

FI.6161

UN SEUL MAGASIN

Hector L. Dery Limitée

MAISON 100% CANADIENNE FRANÇAISE

GRAINES de
SEMENCE "ELITE"

PLUS de 200,000 CLIENTS SATISFAITS

TÉL. MA. 6208

32 est, NOTRE-DAME

Bureau : AM. 9971

soir : FR. 8150

GEO. CHOUINARD, Limitée

Georges Chouinard, président

Entrepreneurs Ferblantiers-Couvreurs

2088, rue St-Timothée, :—: Montréal

Tél. CHerrier 2242

ADRIEN MARTEL

ROSEMOUNT MODERN GARAGE

2700, rue MASSON,
Coin 3e avenue, - - - Montréal

Savons en poudre
et en feuillets.
Poudre à laver, NETT'O
Nettoyeur SI-BON
Désinfectant IDICO

Pour vos produits de nettoyage, appelez

Léonard & Compagnie

Fournisseurs des Pères Dominicains

3101 est, NOTRE-DAME

AMherst 7856

Balais - Eponges
Chamois - Huiles
Empois - Sodas
Poudre à balayer
Cire à plancher, Etc.

TÉL. R. 4302 SUCCURSALE à OTTAWA
225, ST-PATRICK



**GÉRARD
GÉRARD
LIMITÉE**

**ENTREPRENEURS
PLATRIERS**

Spécialités:
OUVRAGES D'ÉGLISES,
COUVENTS, ÉCOLES,
EDIFICES PUBLICS.

TÉL.: DO. 5512 MONTRÉAL 961A, ST-ROCK



J.B. FONTAINE

SEUL
CHIROPRACTICIEN
et **RABOULTEUR**
en AMÉRIQUE

VENDREDI
SAMEDI
ST-HYACINTHE
HOTEL
CANADA

SPÉCIALITÉ:
DILATATION et DESCENTE
d'ESTOMAC

TÉL: CH. 6495 2003 EST, MONT-ROYAL

TEMPÉRATURE 100% PAIX 2¢

L'ILLUSTRATION

TARIF d'ABONNEMENT **NOUVELLE** EDITION QUOTIDIENNE

MONTRÉAL et BANLIEUE.....\$ 6.00
PROVINCE.....\$ 5.00

TÉL: FA 1171* 1124 est, MARIE-ANNE CASE POSTALE 1480

CONSULTATIONS { 2 à 4 Hrs. P.M.
7 à 8 - P.M.

Dr P. del Vecchio

SPÉCIALITÉ:
MALADIE / CHRONIQUE /
CANCER, TUBERCULOSE,
ASTHME, RHUMATISME

TÉL.: FA. 1895
900 est. /herbrooke

TEL: DU. 2261 8736, Blvd ST-LAURENT RÉS: LA. 3870
COIN CREMAZIE

SPECIALITÉ:
TAILLAGE et SOINS
AUX ARBRES FRUITIERS,
AUX ARBRES et ARBUSTES d'ORNEMENT,
TRAVAIL SOIGNE et RAPIDE
PLANTS et OUVRES

ENTREPRISE GÉNÉRALE de
CONFECTION:
PELOUSE-TERRASSES - JARDINS -
TENNIS - TROTTOIRS en CIMENT
et en PIERRE.
PLANTES de TOUTES SORTES,
FRAICHES ARRACHÉES.



E. MOUFFE
MAITRE
JARDINIER-HORTICULTEUR-PÉPINIÉRISTE

PAUL E. MARCIL

Sports d'Hiver

- Skis
- Patins
- Raquettes
- Traînes Sauvages

ASSORTIMENT COMPLET

Omer Desjardins
LIMITÉE MONTREAL

1406, rue St-Denis LA. 0251

PAUL CAPRA INC.
 Tél: DO. 4057 TRAVAUX en TUILE, MOSAÏQUE, MARBRE et TERRAZZO 7015, DROLET

MONTREAL TIRE VULCANIZING
 A. LEFEBVRE, PROP.
 TEL: MA. 3311 1003 ouest, NOTRE-DAME

SPÉCIALITÉ en VULCANISATION, RÉPARATION de PNEUS
VENTE de PNEUS NEUFS et USAGÉS

CEDES CURS INDUSTRIELS LTEE
 MANUFACTURIERS de COURROIES de CUIR
 2067, BEAUDRY
 Atelier: FA. 3355
 Soir: FA. 2898

W. LEDUC
 BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUS GENRES
 675, rue GORDON • Tél. : YOrk 0605 • VERDUN

Tél. MARquette 4000 A. Larocque, prop.
City Wire & Iron Products Co.
Grillage en fil de fer pour divisions, fenêtres et clôtures de tous genres.
 4215, rue DROLET - - - MONTREAL

COURTIER EN ASSURANCES

CHARLES ROLLAND
 4030 ouest, NOTRE-DAME — Tél. : Bureau, WE. 6445 ; Rés. : WE. 2953

Service Spécial : Communautés Religieuses.

—REPRESENTANT—
 LA COMPAGNIE D' ASSURANCE DU CANADA contre L'INCENDIE

Principaux Cours :

Mathématiques
Chimie
Dessin
Electricité
Minéralogie
Arpentage
Mines
Machines Thermiques
Constructions Civiles
Génie Sanitaire
Résistance des Matériaux

Ecole POLYTECHNIQUE de Montréal

Fondée en 1873

TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
Toutes les branches du Génie

LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS

1430, rue SAINT-DENIS, MONTREAL

Téléphones :

Administration LANcaster 9207
Laboratoire Provincial des Mines LANcaster 7880

Prospectus sur demande.

Principaux Cours :

Physique
Descriptive
Mécanique
Hydraulique
Géologie
Economie Industrielle
Métallurgie
Voirie
Ponts
Chimie Industrielle
Finances
Architecture

J. DAoust

CHAUSSURES DE HAUTE QUALITE

Pour Hommes, Dames et Enfants — Marque Slater.

3979 Wellington

:—:

Tél. WI-7988

:—:

Verdun

Atelier : CHerrier 7230

Rés. : AMherst 0792

TREMBLAY & BOUCLEY

Fer Ornemental

Escaliers, Balcons, Clôtures,
Marquises, Echelles de
Sauvetages.
Aussi ouvrage en Bronze.

547 Av. De La Salle
M o n t r é a l

CRescent 5750

V. Miesen, Prop.

ST-DENIS ORNEMENTAL

7227, Delanaudière - coin Jean Talon

M o n t r é a l

*Balcons, Echelles de Sauvetage,
Clôtures, Marquises.*

Tous genres d'Ouvrages en Fer Ornemental.

Tél. CL. 4235

Demandez la

SAUCISSE

DIONNE

au

PORC FRAIS

Dionne Sausage Co.

4457, ADAM
M o n t r é a l

Thés du Japon, de
Ceylan, des Indes et
de Chine.

T. Martineau & Frères

Importateurs de
THES, CAFES, EPICES, CACAO, Etc.

4339, Avenue PAPINEAU :—: Tél. FRontenac 8330 :—: MONTREAL

Cafés Mocha, Java,
Maracaibo et des
Montagnes de la
Jamaïque.

Les plus grands MANUFACTURIERS de clôture de
l'Empire Britannique.

**CLOTURE FROST
MONTREAL**

Au service des Institutions religieuses du Canada,
depuis 1898.



FROST STEEL and WIRE Co. Limited

Tél. WI. 1149

1105 ouest, NOTRE-DAME

Contrôlant

Page Fence and Wire Products, Limited



MONTREAL

83, DALHOUSIE
QUÉBEC

CANADIAN IMPORT COMPANY LTD



PROTÉGEZ
vos
INSTITUTIONS
pendant les mois
d'hiver en achetant des
COMBUSTIBLES
de
HAUTE QUALITÉ

319, Édifice Board of Trade
MONTREAL

M.A. J. GAUTHIER
PRESIDENT
TÉL: CH. 7253

J.E. DINEL
SEC. TRÉS.
AM. 9908

C.A. DUCLOS
VICE-PRÉS
AM. 9052

PIERRE GAUTHIER & FILS LTÉE

ASSUREURS

FONDÉE en 1892

SERVICE
SECURITÉ
SATISFACTION

465, ST-JEAN
TÉL: MA. 9251-9254

 **LIBRAIRIE J. A. Parent**
EN GROS SEULEMENT



ARTICLES DE CLASSE POUR TOUS LES
DEGRÉS DU COURS SCOLAIRE.

TÉL: FR. 9502

505^{EST} RACHEL

Cléophas Bastien M.A.L.

COURTIER en ASSURANCES

BRITISH TRADERS INS. CO. LTD

CH. 609, ÉDIFICE INS. EXCHANGE

TÉL PL 9481

2760, ST-JACQUES



**LAUZON
DRIVE
YOURSELF**

"l'Autoduc LAUZON"

Louage d'Automobiles sans chauffeur

Demandez nos TAUX

TÉL: FI. 2023

6111, BEAULIEU



**CIBA COMPANY
LIMITED**

Service Pharmaceutique

TÉL: WILBANK 4133

1900, ST-ANTOINE

COMPRIMÉS PHYTINE "CIBA"

Tonique phospho-organique très assimilable.

La Phytine provoque l'exagération de l'appétit, régularise le sommeil, élève le taux des globules rouges, augmente le poids somatique et consécutivement, l'énergie physique et psychique.

Compagnie Ciba Limitée, Montréal

Quelques autres produits "CIBA" très appréciés: CORAMINE, CIBALGINE, DIAL, NUPERCAINAL "CIBA".

Emballages spéciaux à des prix avantageux pour institutions.

téléphone
MA. 4549

DESSINS
PHOTOS
RETOUCHES

VIGNETTES
de tous
GENRES

Le SEUL ATELIER
CANADIEN-FRANÇAIS
se spécialisant dans les
DEMI-TONS en COULEURS

SITUÉ À
282 ouest, ONTARIO
MONTREAL

**LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE LTEE**



LES ESSENCES CULINAIRES
JONAS

NE SE REMPLACENT PAS
Elles sont plus pures, plus riches,
plus fortes et plus économiques.
EN VENTE PARTOUT

Tél. Atelier: CH. 0453

Rés. CH. 6243

A. LAVIGNE

Serrurier - Machiniste
Réparations générales

Combinaison de coffre-fort changée.
Serrures et clefs de toutes sortes.

Spécialité: Parapluies et cannes réparés ou faits
sur commande

1262 est, Ste-Catherine,

1408 Sanguinet

VIENT DE PARAÎTRE

SAINT-JEAN-DE-QUEBEC

ORIGINE ET DÉVELOPPEMENTS

Un fort volume de 320 pages

Par le R. P. Jean-Dominique BROSSEAU, O. P.

Documentée à fond, de solide facture, ornée de bonhomie fine, de probité et de tact,
sans compter les gravures (26), cette œuvre enchantera les loisirs
de tous nos amateurs d'histoire locale.

En vente au « RICHELIEU », 112, rue St-Jacques, St-Jean, P. Q.

“ “ A l'Oeuvre de Presse Dominicaine, N.-D. de Grâce, Montréal.

Prix: \$1.25 au comptoir; \$1.35 par la poste

Relié: \$2.00 au comptoir; \$2.15 par la poste

Tél.: CH. 3963

FER ORNEMENTAL

MOORE & FRÈRE

Escaliers, Balcons, Echelles de Sauvetage,
Marquises

1590, rue PLESSIS,

Montréal

Tél.: MA. 3313

Rés.: CL. 4490

J.-D. MARCOTTE
CORDONNIER



CHAUSSURES

FAITES SUR MESURE



860 ouest, NOTRE-DAME

MONTREAL ·· ST-HYACINTHE

TEL. 385

J. E. Lanoix
Enrg.
O. BOULAY Prop.

FOURRURES

185, rue Cascades St-Hyacinthe

TEL. 310
188

ST-HUGHES TEL. 704 R.13
STE-ROSALIE " 711 R.22

JOS. BERTRAND ENRG.
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

TAXI LOCAL - LONGUE DISTANCE SUR DEMANDE
30, LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE

EUGÈNE CÔTÉ

PRÉSIDENT
J. A. & M. CÔTÉ LTÉE.
Manufacturiers de Chaussures

ST-HYACINTHE
P.Q.

TELEPHONE 486

ED. BERNIER & CIE
PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
À EAU CHAUDE ET À VAPEUR

FOURNISSEURS DES PÈRES DOMINIENS

51, RUE CASCADES ST-HYACINTHE

TÉLÉPHONE: 178
À VOTRE BON SOUVENIR

**Messier
&
Fils**

POISSONS, HÛÎTRES,
FROMAGES, ÉPICERIES
46, CASCADES - ST-HYACINTHE

Henri Raymond & Cie

ASSURANCES
GÉNÉRALES

258, BOULEVARD GIROUARD Tél. 259

CHOISISSEZ

Votre avenir est entre vos mains: Prodiges aujourd'hui, pauvre demain. Économe aujourd'hui, riche demain. Ne gaspillez pas votre argent, vous en aurez besoin un jour. Les petits sacrifices d'aujourd'hui vous donneront demain de grandes satisfactions. Ouvrez un compte d'épargne à la

**BANQUE
CANADIENNE
NATIONALE**

534 bureaux au Canada
Succursale à St-Hyacinthe
E.-O. Desjardins, gérant

Casavant Frères.
LIMITEE

FACTEURS D'ORGUES
ST-HYACINTHE, P.Q.
ÉTABLIE EN 1880

Au delà de 1500 orgues à tuyaux de toutes dimensions ont été installées par cette maison dans toutes les parties du monde.

TEL. 666

Pour conventions, réunions officielles,
expositions d'échantillons, etc.
vous trouvez tout à souhait

au
GRAND-HÔTEL
AURÈLE GAUDET-PROP.
BOULEVARD GIROUARD ST-HYACINTHE, P.Q.

**LA COMPAGNIE
D'EAU MINÉRALE**

F. DAoust.
GÉRANT.

Philudor Eau Minérale
de St-Hyacinthe

148, rue Concorde Tél. 59w

LAITERIE
PERFECTION
DAIRY LIMITED

FR. 3186* 2565, Chambly

CYPRIEN TURNER
Entrepreneur Plombier

BOUTIQUE: TÉL: 921 239, CASCADES ST-HYACINTHE
RÉSIDENT: TÉL: 986J 209, CASCADES

**ST-HYACINTHE
TRANSPORT INC.**
OPÉRANT
ST-HYACINTHE RAPID TRANSPORT

MONTREAL 231, YOUNG ST. WI. 2192
ST-HYACINTHE 34 1/2, PIÉTÉ Tél. 398-888

Service Quotidien Montréal-St-Hyacinthe

Fabricants des Entêtes de lettres en relief.
Travail incomparable.

DOMINION BLANK BOOK COMPANY LIMITED
SAVOY ET SES FILS, LIMITEE
Saint-Jean, P.Q.

Enveloppes commerciales et officielles de tous genres.

QUEBEC

J.O. NADEAU

Fourrures de HAUTE QUALITÉ

Les fourrures
"NADEAU"
signifient longue
durée
et satisfaction

Spécialité: Montaux sur mesures, coupe élégante et garantie

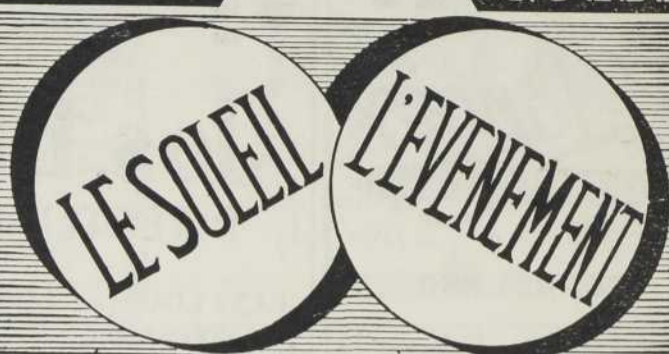
Tel. 3-4245



160, Cote D'Abraham
QUÉBEC

LISEZ

QUEBEC



ÉCOLE TECHNIQUE de QUÉBEC

185, Boulevard Langelier — Téléphone 3-3313

LES COURS SONT ORGANISÉS COMME SUIT:

1^o COUR RÉGULIER:

ⓐ TECHNIQUE, 4 ANNÉE/d'ÉTUDE/

ⓑ des MÉTIERS, 3 ANNÉE/d'ÉTUDE/

DIPLÔME OFFICIEL

BOURSE/aux ÉLÈVE/MÉRITANT/



PRO/PECTU/ sur DEMANDE

2^o COUR/ ABRÉGÉ/d'AUTOMOBILE:
5 MOI/d'ÉTUDE/

3^o COUR/ de/DIA/
COMPRENANT de NOMBREUX COUR/ LIBRE/

LA LAITERIE FRONTENAC LTES

142 del'Église
tél. 7175



LAIT, CRÈME, BEURRE,
ŒUFS, CRÈME-GLACÉE
LIVRÉS à DOMICILE

ROGER DUSSAULT

décoration intérieure

tél. 2-5462

199, St-Jean
QUÉBEC

J.M. Dessureault inc.

TEL. 4-4601

172, LA CANADIÈRE

bois
de toutes
sortes



QUÉBEC



Spécialité:
CONSTRUCTIONS à l'épreuve du FEU
Tel. 5023-6971 QUÉBEC 236, LA TOURELLE

poissons
fruits
légumes
beurres
fromage
œufs

DOMINION FISH & FRUIT LIMITED

PROPRIÉTAIRES
de l'ENTREPOT
FRIGORIFIQUE
DOMINION

SPÉCIALITÉ aux COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES
QUÉBEC

EAUX GAZEUSES

123 ST-DOMINIQUE

ELZ. FORTIER LIMITEE

SERVICE
JOUR et NUIT
Tél. 6070



ARTHUR CLOUTIER

DIRECTEUR de

FUNÉRAILLES et

EMBAUMEUR

SERVICE



d'AMBULANCE



252,
d'AIGUILLON
QUÉBEC

QUEBEC

GRATIS

Montre, chapelet, marmite, théière, verrerie, coutellerie, nappe, serviettes, crêpe, soie, coton, broadcloth, chemise, articles de toilette et de fumeur, couvertes, nappe, kodak, etc., donnés aux personnes qui vendront 60 ou plus de nos paquets de graines à 5 sous chacun.

Demandez 60 paquets et notre catalogue.

L'Union des Jardiniers, Enrg.

1, Rue Victoria, Lévis, P. Q.

Chirurgiens
Dentistes

Drs. Houle & Laforest

TEL. 4-4844

76, St-Joseph
QUEBEC

TOLE GAUFREE

TEL. 4-0895

IMPORTATEUR de la TOLE
ACIER ou CUIVRE
"marque ANCHOR"



ANCHOR ENRG.

87, ST-ROCH QUEBEC

TOLE GAUFREE
pour COUVERTURE
et LAMBRIS

MAISON de CONFIANCE
ETABLI en 1860
48, St-Paul
QUEBEC

ACHETEZ vos THÉS et CAFÉS de NOUS
VOS CLIENTS
seront SATISFAITS parce qu'ils
auront des BONS THÉS et
CAFÉS à meilleur
MARCHÉ

SPECIALITES:
THÉ NOIR,
THÉ VERT - THÉ JAPON.
CAFÉS de toutes SORTES.
ATTENTION SPECIALE
aux Communautés
Religieuses

RIOUX & PETTIGREW LEE
EPICIER EN GROS

TEL. 2-2771

W. GADOURY GERANT



200 CHAMBRES
200 BAINS
à l'épreuve du feu

31, ST-LOUIS
QUEBEC

**POUR UNE
BONNE SANTE
CREAM
PORTER
BOSWELL**
brassé à Québec

COMPLIMENTS
de la
Catierie Laval Enrg

tél. 4-3551
237, 4^{ème} AVENUE
LIMOULOU, QUEBEC

TEL. 2-1239
26, St-Joachim
QUEBEC

O. PICARD & FILS, INC.
ENTREPRENEURS

Chauffage
eau chaude ou vapeur
Plomberie moderne
Electricité
Système Buckwheat
Couverture et Ferblanterie
en général.

ALP. MATHIEU (tel. 3-3776)

EDMOND SYLVAIN (tel. 9898)

MATHIEU & SYLVAIN

44, Ste-Ursule
QUEBEC

ENTREPRENEURS

tél. 2-2240

T. HETHRINGTON LTÉE

PAIN / GÂTEAUX PÂTISSERIE / BISCUIT /

Tél. 2-2081

358-364, RUE / T-JEAN

QUEBEC

Taxis DOMINION 35¢ Inc.



Partout en Ville.

sans arrêt

tél. 2-1251

à votre disposition la nuit comme le jour.

BUREAU CHEF et
MANUFACTURES
à MONTREAL



FABRICANTS
de Fournaies
Calorifères
Accessoires de Plomberie
Tuyau de Fonte etc.

**CRANE
LIMITÉE**
39, ST-ROCH

CUBIC

Chrysler Corp. of America
Chrysler Building
New York, N.Y.
Tel. 4-1234

SALES
The Chrysler Building
New York, N.Y.
Tel. 4-1234

Chrysler Corp. of America
Chrysler Building
New York, N.Y.

SALES
The Chrysler Building
New York, N.Y.

Chrysler Corp. of America
Chrysler Building
New York, N.Y.

Chrysler Corp. of America
Chrysler Building
New York, N.Y.

Chrysler Corp. of America
Chrysler Building
New York, N.Y.

Chrysler Corp. of America
Chrysler Building
New York, N.Y.

Chrysler Corp. of America
Chrysler Building
New York, N.Y.

Chrysler Corp. of America
Chrysler Building
New York, N.Y.

Chrysler Corp. of America
Chrysler Building
New York, N.Y.

